

G Sports

Montréal,
samedi
6 mai
2000



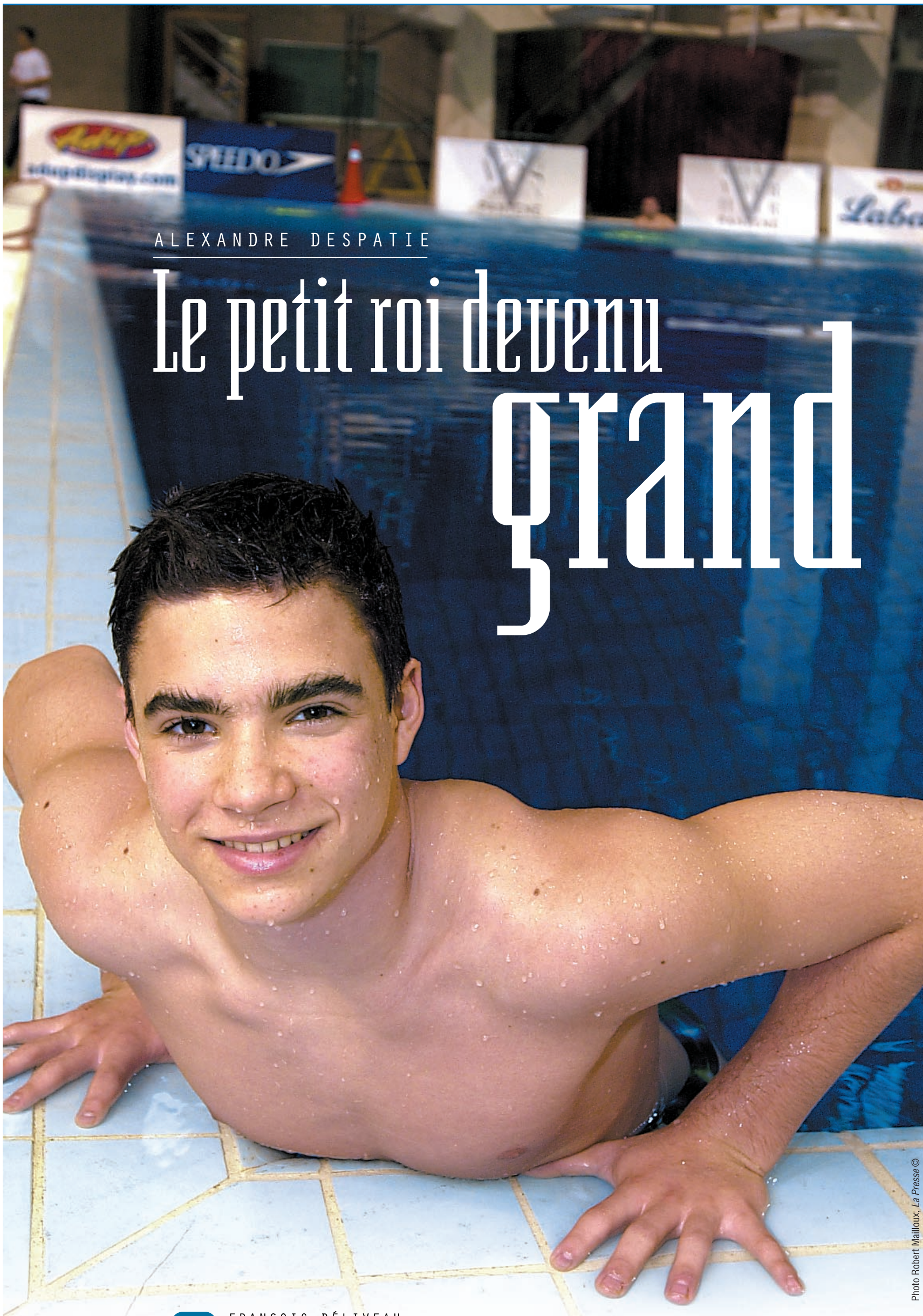
Joachim Alcine:
l'homme à voir
page G5

La Presse



Gilles Bourcier
AU GRAND PRIX
D'ESPAGNE

Autre journée
désastreuse
pour Jacques
Villeneuve
page G2



ALEXANDRE DESPATIE

Le petit roi devenu grand

Photo Robert Mailloix, La Presse

FRANÇOIS BÉLIVEAU

ALEXANDRE DESPATIE A PLUS QUE TENU SES PROMESSES. HIER, AU CENTRE CLAUDE-ROBILLARD, EN PRÉSENCE DE PLUSIEURS DES MEILLEURS PLONGEURS AU MONDE, L'ADOLESCENT DE 14 ANS A PRIS LE DEUXIÈME RANG EN QUALIFICATION POUR LA FINALE DE CE SOIR À LA TOUR DE 10 MÈTRES.

ui, il grandit le petit roi, et rapidement à part ça!

«Ça fait deux ans que je trépigne d'impatience en attendant d'obtenir mon permis de conduire. Presque tous mes amis l'ont. Il est vrai que je fréquente surtout des gens plus âgés.»

Alexandre Despatie est dans l'entre-deux. Il n'est plus le tout petit, mais pas encore le grand. À 14 ans, il compte les jours pendant que sa morphologie se transforme.

«Il a pris 35 livres et a grandi d'au moins six pouces depuis un an. Il doit s'adapter à un nouveau synchronisme de son corps», raconte son père, Pierre Despatie, qui le suit presque à la trace.

Comme pour prouver à son père, comme à tout le monde, qu'il a repris le haut du pavé, Alexandre a talonné le champion de la Coupe du monde de plongeon à la tour de 10 mètres, le Chinois Tiang Liang, hier. L'Asiatique a été sensationnel en dominant avec 670,89 points, mais Alexandre a pris le deuxième rang malgré une défaillance à son plongeon renversé trois et demie, pour 617,19 points. Il a devancé le Cubain Jose Guerra (593,91) en obtenant même plus de points que Liang en ronde obligatoire demi-finale. La finale aura lieu ce soir à 19h. On y verra trois autres Canadiens qualifiés: Tony Revitt, de Delta, C.B. (8^e), et les équipiers de Despatie au CAMO, Christopher Kalec (9^e) et Nicolas Leblanc (10^e).

«Mon plongeon renversé a mal fonctionné cette semaine, à l'entraînement, a déclaré Despatie, mais je ne suis pas inquiet. J'ai été vraiment surpris d'obtenir de si fortes notes dans les plongeoins obligatoires qui m'ont récemment causé des diffi-

cultés. Je pense avoir démontré que les Chinois ne sont pas invincibles.»

Il y a deux ans, Alexandre triomphait dans son groupe d'âge au championnat national. L'or au 1 mètre, au tremplin de trois mètres, et à la tour, sa spécialité.

Deux mois plus tard, surprise: Champion à la tour, aux Jeux du Commonwealth à Kuala Lumpur. La révélation...

Feu de paille? Mais non. Encore l'or l'hiver suivant au Championnat du Canada, puis l'été dernier dans son groupe d'âge, après deux quatrièmes places dans autant de Grands Prix. La liste est longue, alors que le petit roi du plongeon mondial poursuit son tour du monde. Champion de l'univers junior du 1 mètre et du 3 mètres en République tchèque, mais sixième à la tour, et encore champion du Canada senior à la tour, à Vancouver, en mars dernier.

Pour le moment cependant, Alexandre oublie les chiffres et se donne tout entier à modeler son corps, à harponner ses muscles (qui se développent rapidement), à maîtriser ses réflexes. Il explose littéralement, mais sa force, c'est de se contrôler.

Alexandre ne prend pas plus de place que les autres dans son équipe du club CAMO. Il n'exige pas de privilège. En mûrissant, il se méfie des flatteries et se concentre à son affaire. Il connaît sa chance d'être bien entouré. Il reste sobre:

«Sydney, mes premiers Jeux olympiques, c'est bientôt bientôt, dit-il, comme s'il trouvait déjà que le temps passe trop vite pour avoir le loisir d'en profiter. Une médaille olympique maintenant, non! Dans quatre ans, peut-être...»

Il nous a habitués à ressurgir, à répéter des surprises. Mais là, les JO à 15 ans (qu'il célébrera le 8 juin),

ça lui paraît trop gros. Il n'a pas eu le temps de digérer sa progression.

«Je veux vraiment savoir c'est quoi, un revers, dit-il. Je veux être capable de passer aussi bien à travers la victoire que la défaite. Déjà, gagner à Kuala Lumpur, je ne m'attendais pas à ça. J'étais mal préparé mentalement. Mais les Jeux olympiques, c'est autrement plus important. C'est la grosse game!»

«Record canadien de 683 points à la tour, 70 de plus que son principal concurrent, l'Albertain Tony Revitt, qui a 12 ans de plus», dira fièrement son entraîneur et ami Michel Larouche.

Mais Larouche n'en ajoute pas. Il a l'intelligence de modeler l'esprit en même temps que la technique de ses protégés. Pas question de contribuer à leur enfler les méninges. Il y a déjà trop d'occasions pour ça, surtout quand on est un jeune champion.

Larouche, entraîneur national, a déjà beaucoup à faire avec son club (CAMO) qui compte 200 plongeurs de tous âges et de tous niveaux. Grâce à la directrice Isabelle Cloutier et ses adjoints, il a le temps de s'occuper de l'élite. Pas moins de sept de ses élèves sont membres de l'équipe nationale.

«Michel, c'est un maître, et un grand ami, dit Alexandre. Il est passionné... et très patient. Il sait travailler un athlète.»

Alexandre affronte donc les meilleurs au monde à la tour, ce soir, les Chinois, Russes, Américains, Mexicains et autres. La tension sera grande. Mais Despatie n'est pas stressé.

«Depuis l'hiver dernier, affirme-t-il, j'ai connu une bonne progression. J'avais été blessé au dos et attrapé un virus qui m'avait mis à l'écart durant cinq semaines.»

Voir **GRAND** en G9

À qui profitera le match marathon?

PIERRE LADOUCEUR

Quelles seront les conséquences de cette victoire en cinquième période de prolongation des Flyers de Philadelphie aux dépens des Penguins de Pittsburgh dans le troisième plus long match de l'histoire des séries?

Sur le plan psychologique, il n'y a aucun doute que les Flyers seront stimulés par la victoire de 2-1 arrachée grâce au but de Keith Primeau dans la nuit de vendredi tandis que les entraîneurs des Penguins auront un bon travail de motivation à faire auprès de leurs joueurs.

Il faut aussi parler des effets physiques de ce match marathon de 152 minutes et une seconde. Combien d'énergies auront laissées les meilleurs éléments des deux équipes sur la patinoire du Civic Center de Pittsburgh?

Heureusement, avant même l'interminable match de jeudi, la Ligue nationale avait déjà décidé de reporter la présentation du cinquième match d'une journée. Mais est-ce que cela suffira pour revigorer tous les joueurs à temps pour demain midi?

La fatigue aura un effet différent sur les deux camps et l'issue de la rencontre n'a rien à voir avec cette constatation. Vous remarquerez sûrement dans notre tableau ci-dessous que chez les Flyers le gros du fardeau a incombé aux défenseurs McGillis, Richardson et Desjardins. Les défenseurs sont toutefois habitués à jouer plus souvent que les attaquants.

Mais, chez les Penguins, ce sont les avants qui ont été les plus employés par l'entraîneur Herb Brooks. Comment Jagr se remettra-t-il de cette rude épreuve, lui qui avait déjà le dos amoché? Est-ce que Kovalev et Straka auront vidé leur réservoir en tentant de donner la victoire à leur équipe.

Le gros trio des Penguins a joué presque dix minutes de plus que celui des Flyers. Ce sont les dix minutes les plus difficiles pour le système.

Pour revenir à l'effet psychologique, prenons un bain d'histoire. Ainsi, en 1936 et 1933, lors des deux plus longs matches de l'histoire, les buts de Mud Bruneteau et Ken Doraty devaient ouvrir la voie à une victoire des Red Wings de Detroit et des Maple Leafs de Toronto dans leur série respective.

Nous vous proposons en page G3 un résumé de ce que *La Presse* avait écrit sur le match le plus long de l'histoire remporté en sixième période de prolongation par les Red Wings sur les Maroons de Montréal par la marque de 1-0, le 25 mars 1936. Vous y trouverez également le tableau des dix plus longs matches de l'histoire. Or, dans les neuf autres cas (excluant la série Flyers-Penguins), le gagnant du match marathon a ensuite remporté sa série en sept occasions.

Si jamais les Flyers éliminent les Penguins, Keith Jones sera sûrement la cible des farceurs de son équipe puisqu'il a été le seul attaquant, dans les deux camps, à n'avoir pas obtenu un seul tir au but.

Flyers de Philadelphie			
JOUEUR	POSITION	TU*	TIRS
McGillis	défenseur	61:05	9
Richardson	défenseur	59:51	1
Desjardins	défenseur	56:08	3
Recchi	ailier gauche	53:57	7
Therien	défenseur	50:44	2
LeClair	ailier gauche	49:04	6
Langkow	centre	48:59	7
Tocchet	ailier droit	46:58	6
Primeau	centre	45:33	4
Jones	ailier droit	37:50	0
Hull	ailier droit	37:39	2
Manderville	centre	37:23	8
Delmore	défenseur	36:45	4
Burt	défenseur	33:44	1
Gagné	centre	27:28	4
Bérubé	ailier gauche	25:50	3
Zelepukhin	ailier droit	20:40	4
White	centre	19:39	1
Boucher	gardien	15:48	58

* Temps d'utilisation

Penguins de Pittsburgh			
JOUEUR	POSITION	TU*	TIRS
Jagr	ailier droit	59:08	9
Kovalev	centre	56:47	10
Johnsson	défenseur	53:17	0
Straka	centre	52:48	6
Popovic	défenseur	52:02	2
Laukkanen	défenseur	51:54	3
Boughner	défenseur	50:10	0
Hrdina	centre	4:16	2
Lang	centre	48:09	3
Rozsival	défenseur	45:21	4
Kasparaitis	défenseur	44:51	2
Beranek	ailier gauche	40:05	3
Wright	centre	34:52	1
Barnaby	ailier droit	32:31	3
Corbet	ailier gauche	27:55	3
Brown	ailier droit	21:15	3
Moran	défenseur	16:14	3
Falloon	ailier droit	13:56	1
Tugnutt	gardien	152:01	72

* Temps d'utilisation

SPORT MOTORISÉ

Schumacher : deux petits tours et puis s'en va

Sable, caoutchouc, chaleur, l'Espagne dérègle les voitures



Gilles Bourcier
AU GRAND PRIX D'ESPAGNE

MONTMELO, Espagne

En deux petits tours d'essais libres, hier matin, sur le circuit plutôt désert du Grand Prix d'Espagne, Michael Schumacher a éclipsé le temps de qualification de 1999 de son grand rival Mika Häkkinen et donné le ton à ce cinquième week-end de la saison de Formule 1.

Le pilote Ferrari est le seul qui ait réussi l'exploit et ce, même s'il a bouclé sept autres tours de cette piste de 4,73 kilomètres, dont trois seulement sous la chaleur de l'après-midi.

En fait, c'est à se demander si les 21 autres pilotes du plateau ont vraiment essayé de rattraper l'Allemand, qui s'est exécuté en une minute 21,982 secondes (Häkkinen a joué la pole en 1:22,088, l'an dernier). En essais privés, ici, il y a quelques jours, Schumi avait fait 1:20,80.

Il est clair maintenant que les trois jours d'essais privés, en terre catalane, n'ont à peu près servi à rien hier. Il faisait 21 degrés C le matin puis 25 degrés en après-midi, soit plus chaud qu'on ne s'y attendait. Et la piste était sale, de sable et de caoutchouc, laissés d'abord par la pluie de la veille, ensuite par les voitures de la « Porsche Supercup ».

« De toute évidence, personne n'a beaucoup tourné aujourd'hui parce que nous avons testé ici dernièrement, a analysé sommairement Schumacher. Nous en avons donc profité pour compléter nos réglages de la semaine dernière tout en économisant des pneus, parce qu'il sera important d'en avoir en réserve pour la qualification et pour la course tellement cette piste est abrasive. »

Son coéquipier Rubens Barri-

chello, lui, est à plus d'une demi-seconde (1:22,549, et derrière Ralf Schumacher (Williams) de surcroît). La quatrième position est encore plus étonnante : Jarno Trulli, qui n'a tenté que quatre tours chronométrés, a fait parler sa Jordan dès sa première boucle sérieuse, complétée en 1:22,582 ! Et que dire de son copain Heinz-Harald Frentzen qui s'est contenté d'un seul et unique tour, bon pour la neuvième place (1:23,495).

« Je suis enchanté de la tenue de la voiture ; un tour était suffisant, je n'en voulais pas plus », s'est contenté de dire l'Allemand, maintenant papa d'une fille, Léa. Ralf Schumacher cependant n'était pas aussi heureux malgré sa deuxième position. « Je survivre trop, c'est peut-être dû à la chaleur », a-t-il commenté.

Et les McLaren de Coulthard et Häkkinen ? Elles encadrent péniblement la seconde Williams-BMW, celle du jeune Jenson Button, solide sixième en 1:23,119. Contre toute attente, c'est David Coulthard, l'accidenté du début de la semaine et un des trois pilotes « muets » dans la séance matinale, qui s'est imposé chez les « flèches d'argent » : 1:22,651.

« Mes meurtrissures de mardi (contusions aux côtes subies lors de son accident d'avion) ne m'incommodent pas du tout et la voiture va bien », a tranché l'auteur de sept tours rapides.

Häkkinen, vainqueur et « pole » des deux derniers G.P. d'Espagne, était visiblement mal informé en nous expliquant son chrono de 1:23,266 : « Les conditions sont très différentes de la semaine dernière. Je manque de motricité et je n'arrive pas à bien équilibrer la voiture. Je ne sais pas au juste ce qui cause cela, mais je soupçonne la température ».

Si le Brésilien Pedro Diniz a étonné avec le huitième temps sur Sauber, l'enfant chéri de la Place, Pedro de la Rosa, a laissé son public sur sa faim à bord de l'Arrows qui, le 22 février, lui a permis le meilleur temps de la saison ici (1:19,630). Une sortie de piste lui a coûté un temps fou.

Par ailleurs, Jacques Villeneuve a connu plus que sa part d'ennuis avec sa BAR-Honda (voir autre texte).



LES ESSAIS LIBRES

Michael Schumacher (All/Ferrari)	1:21.982
(moyenne : 207,704 km/h)	
Ralf Schumacher (All/Williams-BMW).....	1:22.509
Rubens Barrichello (Bré/Ferrari).....	1:22.549
Jarno Trulli (Ita/Jordan-Mugen Honda).....	1:22.582
David Coulthard (GBR/McLaren-Mercedes).....	1:22.651
Jenson Button (GBR/Williams-BMW).....	1:23.119
Mika Häkkinen (Fin/McLaren-Mercedes).....	1:23.266
Pedro Paolo Diniz (Bré/Sauber-Petronas).....	1:23.394
Heinz-H. Frentzen (All/Jordan-Mugen Honda).....	1:23.495
Jean Alesi (Fra/Prost-Peugeot).....	1:23.582
Marc Gené (Esp/Minardi-Ford).....	1:23.868
Giancarlo Fisichella (Ita/Benetton-Supertec).....	1:24.026
Johnny Herbert (GBR/Jaguar-Cosworth).....	1:24.114
Alexander Wurz (Aut/Benetton-Supertec).....	1:24.161
Eddie Irvine (GBR/Jaguar-Cosworth).....	1:24.346
Jos Verstappen (Pbs/Arrows-Supertec).....	1:24.451
Ricardo Zonta (Bré/Bar-Honda).....	1:24.461
Nick Heidfeld (All/Prost-Peugeot).....	1:24.582
Gaston Mazzacane (Arg/Minardi-Ford).....	1:24.767
Mika Salo (Fin/Sauber-Petronas).....	1:24.948
Jacques Villeneuve (Can/Bar-Honda).....	1:25.166
Pedro de la Rosa (Esp/Arrows-Supertec).....	1:25.189

PHOTO Reuters

La piste était sale de sable et de caoutchouc... À en faire la grimace, disons. Ce qui n'a pas empêché Michael Schumacher de réaliser le meilleur temps des essais libres, hier, au Grand Prix d'Espagne.

« On doit repartir sur des bases connues »

Problèmes hydrauliques et de garde au sol pour Villeneuve

MONTMELO, Espagne

Comme la plupart des pilotes, Jacques Villeneuve avait l'air au-dessus de ses affaires, hier, dans les deux séances d'essais libres. Il a bouclé le circuit de Catalunya 22 fois seulement, mais il était dans la moyenne.

Ce n'est qu'en regardant la feuille des temps cumulatifs qu'il est devenu clair que rien n'allait pour l'homme de BAR-Honda. De ses neuf tours chronométrés, il n'a tiré au mieux qu'une boucle en une minute 25,166 secondes, soit le 21 temps de la journée.

« J'ai connu des problèmes hydrauliques, a clarifié sur-le-champ Villeneuve. Le différentiel ne fonctionnait plus, les vitesses ne passaient plus et l'accélérateur n'allait pas. Ça ne valait pas la peine de tourner pour rien. »

Quant à son coéquipier Ricardo Zonta, il a réussi le meilleur de ses 27 tours en 1:24,461. Tous deux sont donc sous leurs temps de la semaine dernière, ici, en essais pri-

vés. On est encore plus loin de la pole de Villeneuve qui devait le mener à la victoire en 1996 (1:16,525) et même de celle de Mika Häkkinen en 1998 (1:20,262).

Les explications ont fusé de toutes parts pour expliquer la lenteur des voitures comparé à la semaine dernière : la pluie de la veille, le caoutchouc laissé par la série Porsche, l'essence embarquée et surtout la chaleur. Zonta a même dit qu'il ne reconnaissait plus le circuit !

« C'est vrai qu'il faisait plus frais la semaine dernière, mais il y a eu cette pluie qui a amené du sable sur la piste », a raconté Villeneuve qui aura néanmoins profité de cette « inactivité » pour épargner des trains de pneus en vue des essais libres de ce matin et de la qualification de cet après-midi.

« Nos réglages n'étaient donc plus justes. J'ai demandé à Ricardo (Zonta) et il les a trouvés différents lui aussi. »

Villeneuve a également utilisé la

moitié de la première heure pour corriger une garde au sol fautive. « Avant de chercher le bon équilibre de la voiture, il fallait relever l'auto qui touchait chaque fois à la piste. »

Si l'équipe s'est consolée du fait que le problème électrique de Silverstone ne soit pas revenu, le travail à faire sera toutefois gigantesque ce matin.

« Comme nous n'avons pas beaucoup tourné, nous devons repartir sur les bases connues en vue de se préparer pour les qualifs », apprenait Villeneuve.

Quelles sont les attentes du Québécois ?

« Ça s'est bien passé ici l'an dernier, j'espère que ça ira tout aussi bien demain (aujourd'hui). »

Rappelons qu'il était sur la troisième ligne en 1999. Hier, cette place s'obtenait en 1:23,119 (Jenson Button). Elle devrait se situer dans la minute 22 secondes cet après-midi.

Ah, on oubliait le dos ! Tout est beau, selon le principal intéressé.

G.B.

Jenson a pressé le Button de panique de la F.1

MONTMELO, Espagne

Il a un sourire d'enfer, parle des filles à toutes les deux phrases et déteste le conditionnement physique que commande la F.1. Autant de pistes qui ne résument pourtant pas le phénomène qu'est en train de devenir le Britannique Jenson Button.

Quand on a abordé le jeune pilote Williams à Barcelone, il prêtait l'oreille à un reporter qui lui demandait s'il s'accommodait du fait que les journalistes écrivent souvent n'importe quoi... Poli — plus que nous, qui avons rabroué le moron en question, pour le bien du jeune vous comprendrez — Button a répondu qu'il n'avait pas encore été confronté à pareille situation.

Un peu timide, disons plutôt réservé, sous son large sourire, Button a le pétillant de ses 20 ans (19 janvier 1980). Il aime bien blaguer. Surtout parler des filles, parce que là, il est plus célibataire que jamais. « J'en cherche une », dit-il.

« C'est bon d'être couru après », ajoute ce Britannique qui, curieusement, adore les pâtes. Mais on ne s'étonne pas de découvrir qu'il ne connaît rien du Québec et de ses bonnes choses...

« Les filles et la bouffe de Montréal ? Je n'en sais rien, qu'est-ce qu'elles ont ? » relance-t-il, à la fois perplexe et curieux. Bref, il a hâte de s'amener chez nous... et aussi de découvrir le Circuit Gilles-Villeneuve.

« On m'a dit que c'est un bon circuit. Ça doit être un peu comme ici (Barcelone), je vais devoir le découvrir. L'important sera d'y faire un maximum de tours aux essais. »

Button, qui réside dans sa ville natale de Bicester, a débarqué en Formule 1 comme un cheveu sur la soupe. Kartiste dès 1989, champion de Formule Ford en 1998 puis vedette de la Formule 3 l'année suivante, personne ne prévoyait son entrée. Petit bagage qui, vous vous en doutez, a provoqué diverses réactions qu'il fut embauché par

Frank Williams, pour remplacer Alessandro Zanardi.

Les grands de la course, dont Jackie Stewart (qui s'est rétracté par la suite), lui ont presque dit qu'il n'avait pas sa place en Formule 1, mais le public, lui, en a redemandé, voyant en lui le digne successeur de Nigel Mansell et de Damon Hill.

« J'ai cessé de lire les journaux et les magazines, je veux garder les pieds sur terre », s'est défendu Button avant d'ajouter : « Avant Silverstone (le dernier Grand Prix), personne ne m'achalait mais depuis, on m'arrête souvent pour me dire que je ressemble à quelqu'un qu'on connaît ».

Pendant le G.P. d'Angleterre, le grand bonhomme a été sollicité au moins autant que Jacques Villeneuve à Montréal en 1996. Et pour des trucs parfois inimaginables (ce à quoi n'aurait pas survécu Villeneuve). Tellement que son directeur, Patrick Head, a lancé, comme ça : « Il est au sport ce que sont les Spice Girls au showbiz ! ».

Plus tard, Head justifiera ainsi le pari pris par Williams : « Si nous l'avions laissé aller, nous risquions de passer une fois encore à côté d'un Michael Schumacher ».

Le jeune, de l'avis de son coéquipier Ralf Schumacher, a du talent à revendre. Qu'on se souvienne de ses coups de bravade à Silverstone, d'abord aux côtés de Michael Schumacher sur la grille puis derrière et devant Mika Häkkinen. Eddie Jordan, cité dans le quotidien français *L'Équipe*, y voit l'avenir.

« En un sens, Jenson, avec ses 20 ans, illustre la tendance de manière assez spectaculaire : les pilotes monteront en Grand Prix de plus en plus jeunes. De plus en plus confiants aussi. Parce qu'ils débudent en karting à quatre ans. Parce qu'ils sont mieux organisés, qu'ils ont des filières, des sponsors ou des agents pour conduire leur carrière... »

Le sourire, les filles et la forme malgré tout, Button risque d'acquiescer bien vite l'expérience qu'on dit lui manquer, sur le terrain et ailleurs.

G.B.

VERS LA COUPE STANLEY

Les Wings tombent

Quatrième but victorieux de Forsberg

Peter Forsberg a marqué son cinquième but des séries — son quatrième gagnant — et l'Avalanche du Colorado a éliminé les Red Wings de Detroit grâce à une victoire de 4-2 dans le cinquième match de la série, hier à Denver.

C'est la deuxième année de suite que l'Avalanche fait le coup aux Wings en deuxième ronde.

En gagnant la série 4-1, l'équipe du Colorado accède à la finale de l'Association de l'Ouest contre les Stars de Dallas ou les Sharks de San Jose.

Le but de Forsberg à 4:40 de la troisième période a procuré les devants 3-1 aux hôtes. Environ une minute de jeu plus tard, Brendan Shanahan a rétréci l'écart, mais le quatrième trio de l'Avalanche a réussi le but d'assurance quand Shjon Podein a profité du bel effort d'Eric Messier, à 9:01.



Le gardien Patrick Roy, qui a amélioré à 118 son record de victoires en séries, a bloqué 20 tirs. Chris Osgood a repoussé 21 lancers.

Après une première période sans trop d'histoire, Joe Sakic, au cours d'une attaque massive, et Stéphane Yelle ont fourni l'avance 2-0 à l'Avalanche au deuxième vingt. Osgood a été chancelant sur le premier but de la série de Sakic.

Peu de temps après le but de Yelle, le défenseur Larry Murphy a relancé les Red Wings en déjouant Roy en désavantage numérique. Murphy a récolté son 150^e point en carrière en séries.

Forsberg a porté un dur coup au moral des Red Wings en début de troisième vingt quand son boulet de canon d'une quarantaine de pieds a battu Osgood dans la partie supérieure du filet. Puis Shanahan leur a redonné espoir en marquant de l'enclave, à 6:13.

Trois minutes plus tard, les Québécois Messier et Serge Aubin ont uni leurs efforts pour permettre à Podein de marquer. C'en était fait des Red Wings. -AP

SOMMAIRE	
— VENDREDI —	
DETROIT 2	
COLORADO 4	
Première période	
Aucun but.	
Pénalités — Draper Det (acrocher) 2:13, Skoula Col (obstruction) 4:58, Holmstrom Det (double échec) 5:52, Osgood Det (cingler, purge par Gill) 12:05, Aubin Col (rudeesse) 14:52.	
Deuxième période	
1. Colorado, Sakic 2 (Deadmarsh) ...	2:46 (an)
2. Colorado, Yelle 1 (Miller).....	10:01
3. Detroit, Murphy 2 (Larionov, Osgood).....	12:01 (dn)
Pénalités — Lidstrom Det (trébucher) 2:38, de Vries Col (bâton élevé) 6:03, Shanahan Det (bâton élevé) 10:26, Holmstrom Det (obstruction du gardien) 15:13.	
Troisième période	
4. Colorado, Forsberg 5 (Deadmarsh).....	4:40
5. Detroit, Shanahan 3 (Murphy, McCarty).....	6:13
6. Colorado, Podein 4 (Aubin, Messier).....	9:01
Pénalité — Miller Col (bâton élevé) 15:08.	
Tirs au but	
DETROIT.....	5 9 8-22
COLORADO.....	8 10 7-25
Gardiens	
Detroit: Osgood.....	(P,5-4)
Colorado: Roy.....	(G,8-2)
Buts et avantages numériques	
Detroit.....	0-4
Colorado.....	1-6
Arbitres — Don Koharski, Mick McGeough.	
Juges de lignes — Dan Schachte, Brad Lazarowich.	
Assistance — 18,007.	



Les Stars bien placés

Les Stars de Dallas ne sont plus qu'à une victoire d'un rendez-vous avec l'Avalanche du Colorado en finale de l'Association de l'Ouest. Hier à San Jose, les Stars ont battu les Sharks, 5-4. La série se poursuivra à Dallas, demain soir.

Joe Nieuwendyk a mené l'attaque des Stars avec ses deuxième et troisième buts des séries. Mike Modano (6^e), Guy Carbonneau (2^e) et Serguei Zubov (1^{er}) ont réussi les autres buts des vainqueurs.

Soulignons que les buts de Carbo et de Zubov ont été obtenus en désavantage numérique, comme celui d'Owen Nolan (8^e), des Sharks.

Vincent Damphousse, qui totalisait sept passes depuis le début des éliminatoires, a finalement marqué son premier but tandis que Mike Ricci (5^e) et Todd Harvey (1^{er}) complétaient.

VERS LA COUPE STANLEY

« Je ne l'ai pas autant vu qu'entendu... »

Keith Primeau décrit son but à la 152^e minute



GUY ROBILLARD
Presse Canadienne
PITTSBURGH, Pennsylvanie

Simon Gagné a joué seulement cinq périodes et demie, il est tout jeune et il était épuisé. Imaginez son coéquipier des Flyers, Daniel McGillis, qui a passé 61 minutes et cinq secondes sur la patinoire.

Les Flyers de Philadelphie et les Penguins de Pittsburgh ont disputé, jeudi et hier matin, le troisième plus long match de l'histoire de la LNH, qui s'est terminé par une victoire de 2-1 des premiers grâce au huitième but de Keith Primeau en 79 matchs des séries, à la cinquième période supplémentaire, après 152 minutes et une seconde de jeu.

Faut-il vous dire que les deux équipes ont eu congé, hier, en attendant le cinquième match de la série, égale 2-2, demain midi à Philadelphie.

« Je ne l'ai pas autant vu qu'entendu, a déclaré Primeau en son deuxième but des présentes séries. J'ai entendu le bruit au

fond du filet. Ce fut une bonne sensation. J'espère juste qu'on ne remettra pas ça de sitôt. »

Le match le plus long jamais disputé remonte aux 24-25 mars 1936 quand les Red Wings de Detroit avaient défait les Maroons, au Forum, grâce à un but de Mud Bruneteau (voir tableau et texte ci-contre) à 16:30 de la sixième période supplémentaire. Ce match avait été complété à 2 h 25. Celui entre les Flyers et les Penguins a pris fin à 2 h 37.

« À la fin, la rondelle ne se rendait plus au filet », a raconté Gagné, qui a subi une blessure à un doigt après avoir été cinglé à sa première présence sur la patinoire. Il est retourné au vestiaire après une deuxième sortie, mais il est revenu au jeu à la deuxième période. Il a raté la troisième et joué toute la prolongation.

« On m'a fait une shot », a-t-il expliqué tout bonnement. C'est-à-dire qu'on lui a gelé le doigt. « Je n'avais pas de sensation au bout du doigt. Vers la fin, ça recommençait à faire mal et mentalement, ça commençait à être dur. »

Dur mentalement aussi car, pour les Flyers, la saison était en jeu.

« Une défaite et on était morts... enfin, pas forts », a reconnu l'entraîneur des gardiens Réjean Lemelin.

Aucune des deux équipes ne méritait de perdre ce match. « Une déception émotive », a dit Matthew Barnaby, des Penguins.

Le pauvre Ron Tugnutt aurait mérité un meilleur sort. Il a repoussé 70 des 72 tirs dirigés vers lui, atteignant ce total pour la deuxième fois de sa carrière. Il a déjà permis aux Nordiques de voler un match nul de 3-3 aux Bruins de Boston malgré un barrage de 73 tirs en 65 minutes. Mais la recrue Brian Boucher ne méritait pas de perdre non plus.

C'est un but dont on n'était pas certain de la validité, marqué par John LeClair à la troisième période, qui a entraîné cette longue prolongation.

LeClair avait semblé faire dévier avec un bâton tenu très haut un tir d'Éric Desjardins. Une image a démontré que la rondelle avait plutôt dévié sur le casque protecteur de LeClair. Le but était donc bon. « Je me suis senti touché à la tête, mais j'ai cru que c'était un bâton », a commenté LeClair.

Curieusement, les Penguins avaient marqué à leur tout premier tir, dirigé par Alexei Kovalev. Ils n'ont pu le faire à l'aide des 57 suivants.



PHOTO Reuters
Le sourire de la victoire... Le gardien des Flyers, Brian Boucher, félicite Keith Primeau qui a marqué à la 92^e minute de prolongation.

LES DIX PLUS LONGUES PROLONGATIONS

■ Jeudi, Flyers et Penguins ont disputé la troisième plus longue prolongation de l'histoire de la LNH. Voici la liste des dix matches qui ont nécessité le plus de temps supplémentaire. Nous en précisons la date, le pointage, le marqueur du but décisif et la durée de la prolongation.

24 mars 1936; Detroit 1, Montréal (Maroons) 0; Mud Bruneteau...116:30
3 avril 1933; Toronto 1, Boston 0; Ken Doraty.....104:46
05 mai 2000; Philadelphie 2, Pittsburgh 1; Keith Primeau.....92:01
24 avril 1996; Pittsburgh 3, Washington 2; Peter Nedved.....79:15
23 mars 1943; Toronto 3, Detroit 2; Jack McLean.....70:18
28 mars 1930; Canadien 2, Rangers de NY 1; Gus Rivers.....68:52
18 avril 1987; Islanders de NY 3, Washington 2; Pat Lafontaine.....68:47
27 avril 1994; Buffalo 1, New Jersey 0; Dave Hannan.....65:43
27 mars 1951; Canadien 3, Detroit 2; Maurice Richard.....61:09
27 mars 1938; Americans de NY 3, Rangers de NY 2; Lorne Carr....60:40

Et Mud avait marqué...

Le mercredi 26 mars 1936, *La Presse*, dans sa section des sports, titrait : « Le Detroit gagne après 176 minutes et 30 secondes de jeu. Le Detroit triomphe du Montréal dans le plus long match de l'histoire de la Ligue nationale ».

Les articles sur cette rencontre nous permettent d'apprendre plusieurs détails oubliés au fil des années, même si le nom de Bruneteau est resté synonyme de succès en prolongation.

Modère « Mud » Bruneteau, était alors un joueur recue que les Red Wings avaient rappelé deux semaines plus tôt. Ce hockeyeur canadien-français était originaire de Saint-Boniface au Manitoba.

Son but, inscrit à 2 h 25 du matin, avait été réussi aux dépens de Lorne Chabot, le gardien des Maroons, au grand désarroi des 9 500 spectateurs.

Mais l'autre héros de la rencontre avait été Normie Smith, le gardien du Detroit, qui avait repoussé les 90 rondelles dirigées vers son filet. P.L.

SOMMAIRE

— JEUDI —
PHILADELPHIE 2
PITTSBURGH 1
5^e prolongation

Première période

1. Pittsburgh, Kavalev 1
(Lang) 2:22
Pénalités — Kasparaitis Pgh (bâton élevé) 4:09, Langkow Pha (cingler) 9:23, LeClair Pha (retour) 15:20.

Deuxième période

Aucun but.
Pénalités — Popovic Pgh (obstruction) 4:11, Rozsival Pgh (accrocher) 19:38.

Troisième période

2. Philadelphie, LeClair 5
(Desjardins, Langkow) 4:47 (an)
Pénalités — Straka Pgh (cingler) 4:43.
First

1^{re} prolongation

Aucun but.
Pénalités — Manderville Pha (rudesse) 6:38, Rozsival Pgh (rudesse) 6:38.
Second

2^e prolongation

Aucun but.
Pénalités — Aucune.
Third

3^e prolongation

Aucun but.
Pénalités — Langkow Pha (bâton élevé) 0:25, Pha (trop de joueurs, purgée par Tocchet) 10:22, Kasparaitis Pgh (retour) 13:21.
Fourth

4^e prolongation

Aucun but.
Pénalités — Aucune.
Fifth

5^e prolongation

3. Philadelphie, Primeau 2
(McGillis, Richardson) 12:01.
Pénalités — Aucune.

Tirs au but

PHILADELPHIE 9 12 8 8 7 13 10 5-72
PITTSBURGH 6 8 5 6 7 9 9 8-58

Gardiens

Philadelphie: Boucher(G.6-3)
Pittsburgh: Tugnutt(P.6-3)

Buts et avantages numériques

Philadelphie1-5
Pittsburgh0-4
Arbitres — Dan Marouelli, Rob Shick.
Juges de lignes — Wayne Bonney, Jay Sharrers.
Assistance — 17,148.

Un gardien supplémentaire

Les joueurs des Penguins de Pittsburgh ont bloqué l'impressionnant total de 88 tirs devant Ron Tugnutt lors des quatre premiers matchs de la série, dont 42 lors du dernier match-marathon.

Darius Kasparaitis en a bloqué 18 à lui seul, et Peter Popovic, neuf lors du seul dernier match.

Ajoutés aux 189 tirs crédités aux Flyers de Philadelphie contre Tugnutt, ça fait beaucoup des lancers, n'est-ce pas ! -PC

ILS ONT DIT

■ Ron Tugnutt : « Ce n'était pas du beau hockey. Tous les joueurs étaient épuisés. Ce n'est pas facile de jouer dans de telles circonstances. On doit se faire violence pour garder son niveau de concentration. Le jeu manquait de cohésion. Tout semblait se produire au ralenti. Les entractes paraissaient de plus en plus courts. »

■ Keith Primeau : « On vient d'écrire une page d'histoire. Mais j'étais tellement concentré que je ne savais même pas ce qui se passait autour de moi. Vous m'auriez demandé l'heure, la période et je n'aurais pas été en mesure de vous répondre. En conclusion, la défaite doit être difficile à avaler pour les Penguins. »

■ Brian Boucher : « Mes patins étaient tellement détrempés que j'avais l'impression de sortir de la douche. On les entendait faire quish, quish... » -AP



PHOTO Reuters
Un petit somme pendant un long, long match... Le réveil a dû être brutal lorsque Keith Primeau a marqué.

Brodeur a eu mal, mais il jouera



Presse Canadienne
TORONTO

Le gardien Martin Brodeur, des Devils du New Jersey, a grimacé de douleur après avoir reçu un tir de Petr Sykora au côté droit à l'entraînement d'hier, mais il ne serait pas blessé sérieusement.

« Ce n'était pas un lancer puissant, a dit Sykora. Il a simplement reçu la rondelle au mauvais endroit. « Je me suis précipité vers le fi-

let et j'ai aussitôt su en le voyant qu'il serait correct. Il aura peut-être un peu mal. »

L'entraîneur Larry Robinson et ses adjoints ont entouré le gardien vedette étendu sur la glace. Brodeur a ri en se relevant, mais il a effectué des étirements du dos à plusieurs reprises avant la fin de l'entraînement d'une heure, qu'il a complété.

Il accepte habituellement de rencontrer la presse la veille des matchs, mais un porte-parole de l'équipe est venu dire aux journalistes qu'il ne répondrait pas à leurs questions.

« Il représente une grande partie de nos succès, je ne sais pas ce qu'on ferait sans lui », a avancé Randy McKay.

Êtes-vous prêt à partir?

À partir de 9 990. \$ *

8 modèles et plus encore!

MOTO Internationale Montréal

6695, rue Saint-Jacques Ouest
Montréal (Québec)
Téléphone : (514) 483-6686
Sans frais : 1 800 871-6686
www.motointer.com

Motorcycles

* Garantie 3 ans, kilométrage illimité incluant une assistance routière 24h/24h.
* Plus PNL, plus taxes.

C'EST ÇA FONTAINE !

Carlo 135 \$

Domino 239 \$

Lara 219 \$

Magda 199 \$

Soho 359 \$

Tintura 149 \$

Pourquoi rester assis là quand il y a de bien meilleurs sièges libres !

...et 12 mois pour payer !

Fontaine

DE BIEN BELLES CHOSES...

9780 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL, (514) 352-3913

Paul & Sherry Yachting

Italmoda Inc

6873, Plaza St-Hubert
(514) 276-1360

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

demandés, à temps partiel, pour la livraison de La Presse à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants:

- Lachine
- LaSalle
- Pierrefonds

Responsabilités

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h 00, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Louis Archambault

composez le (514) 992-5501

GOLF OUVERT 18 TROUS : 55\$

FAITES UN BON COUP. DÉBUTEZ LA SAISON AVEC L'ACADÉMIE DE GOLF TREMBLANT.

- Professionnels certifiés
- Enseignement personnalisé
- Programmes spécialisés
- Aire d'enseignement privée avec départs, fosses de sable, verts de pratique (2,5M\$ d'investissement)
- Outils d'enseignement high-tech (V1)

*Ronde de golf 18 trous sur Le Diable. Tarif en vigueur du lundi au jeudi, jusqu'au 11 mai 2000. Voiturette incluse. Taxes en sus.

OUVERTURE LE 12 MAI.

BILLETTS DE GOLF CORPORATIFS MAINTENANT EN VENTE • 1 800 461-8711 • WWW.TREMBLANT.CA

La LNH devra avoir recours à la fusillade

Je n'ai pas vu le but. Je me suis endormi vers 1 h 30. Déjà, les joueurs avaient beaucoup ralenti et les réflexes, engourdis par la fatigue, faisaient commettre des mauvais jeux. Passes imprécises, déblaiements, tirs imprécis. Il était une 1 h 15 et je m'émerveillais du courage de ces athlètes qui devaient avoir dépassé leurs limites depuis longtemps déjà.

Mais j'ai fini par m'endormir. J'étais à Nagano en 1998, à quelques rangées de la patinoire pour l'extraordinaire match entre la République tchèque et le Canada. Le score était égal après trois périodes. On avait eu droit à une période de prolongation et comme c'était toujours égal, les joueurs s'étaient installés pour une fusillade.

Vous vous rappelez ? Dominik Hasek et Patrick Roy défiant les Jaromir Jagr et Eric Lindros ? Et Marc Crawford qui avait collé Wayne Gretzky sur le banc pendant que les Tchèques se tenaient debout en se tenant par la main.

Finalement, Roy avait été battu et les Tchèques avaient poursuivi leur formidable épopée pour gagner la médaille d'or.

Qu'est-ce qui est le plus excitant ? Le plus juste ? Forcer des joueurs à se faire mourir jusqu'à 2 h 30 ou après une prolongation, permettre aux meilleurs des deux équipes d'affronter les gardiens en fusillade ?

La justice, c'est Nagano.



Je sais que ces matchs interminables peuvent avoir l'air romantique. Mais je ne suis pas convaincu qu'ils ont encore leur place dans le sport moderne.

Et comme d'habitude, c'est l'argent qui va inciter les dirigeants de la Ligue nationale à instaurer un système de fusillade en séries éliminatoires.

Ceux qui ont suivi le match jeudi soir ont dû remarquer qu'il n'y avait plus de pauses commerciales pendant les périodes de prolongation. Pendant les 60 minutes réglementaires, on arrête le jeu trois ou quatre fois par période pour présenter des messages publicitaires pendant 80 secondes. Dès qu'on entre dans le territoire inconnu de la prolongation, les commerciaux sont mis de côté et le rythme du jeu s'accélère. En effet, les 12 premières minutes de la première période de prolongation ont été fort animées. Mais par la suite, la fatigue a affecté la performance des joueurs et c'est normal.

Et entre les périodes, RDS se contentait de revenir en studio pour la présentation de quelques nouvelles du sport et une brève analyse de Jacques Demers avec le séduisant Alain Crête. Pensez-vous que c'était très différent aux réseaux américains qui ont été pris pour offrir du hockey de 19 h 30 à 2 h 30 ? Sept heures de hockey dont quatre heures sans pauses commerciales, je ne connais pas un réseau de télévision au monde, à part la télé communautaire, qui puisse y trouver son compte.

Alors que trois périodes, plus une période de prolongation suivie d'une dramatique fusillade, pourraient faire le bonheur de tout le monde, surtout les partisans des deux équipes.



Il y a un langage d'affaires. Un code que les dirigeants d'entreprises, les vrais, savent



Réjean

TREMBLAY

déchiffrer sans dictionnaire.

Ce langage n'est pas toujours verbal. Souvent, c'est ce qui n'est pas dit qui permet à ceux qui possèdent le *décodeur* de savoir ce qui se prépare chez le voisin.

Je ne sais pas exactement quels sont les signes qu'envoie Pierre Boivin, le président du Canadien, mais pour de très nombreux hommes d'affaires et chefs d'entreprise, il va de soi que les jours de Réjean Houle comme directeur général du Canadien sont comptés. C'est très clair et parfois, il n'y a même pas place pour le doute.

On demande franchement qui sera le prochain directeur général du Canadien. Comme si la décision ne pouvait pas ne pas avoir été prise.

Alors que le monde ordinaire, le fan ou le simple amateur, demande : « Pensez-vous que Réjean Houle va garder sa job ? »

Jeudi soir, j'étais sur la terrasse d'un café, il devait y avoir 300 personnes. Dix, quinze, peut-être vingt M. Tout-le-monde m'ont demandé qui gagnerait la Coupe Stanley et si Réjean Houle sauverait son poste.

Personnellement, j'aurais demandé son nom à la belle blonde qui se tenait tout juste devant moi au lieu de m'inquiéter de Réjean Houle mais chacun a droit à ses priorités dans la vie.

Que voulez-vous répondre dans ce temps-là ? Comme dans le pool de *La Presse*, j'ai choisi l'Avalanche pour gagner la Coupe contre les Flyers, j'espère que c'est Colorado

qui va gagner. Mais je ne le sais pas plus que vous.

Quant à Réjean Houle, si je sais décoder ce que je lis et entends, je pense que Houle ne pèse pas lourd chez le Canadien mais qu'il a une chance de survivre si les candidats visés par Pierre Boivin ne sont pas libres.

Quant à la blonde, elle s'appelle Caroline Girard et est productrice à RDS...



Un qui inquiète ses fans, c'est Jacques Villeneuve. Ce qui se passe en 2000 commence à ressembler furieusement au désastre de 1999.

Rappelez-vous que l'an dernier, Jacques Villeneuve n'avait pas trop mal paru en Australie et s'était même qualifié cinquième à Imola. C'est par la suite que les choses étaient devenues catastrophiques.

Cette saison, Villeneuve a cueilli quelques points en Australie à la suite de l'abandon des McLaren et est allé chercher deux points en Italie avec un pilotage fabuleux.

Mais depuis, c'est la débâcle. Alors que les écuries sérieuses progressent nettement en milieu de saison, BAR n'arrive pas à suivre la compétition. Et on sait que le problème n'est pas chez Honda. Les Japonais travaillent avec un sérieux de tous les instants.

Les farceurs, ce sont ceux qui conçoivent et construisent le châssis de la voiture.

Je me trompe peut-être... mais dans le langage raffiné de la Formule 1, on appelle ce genre de voiture, une poubelle.

Ou si on est vraiment en colère... on dit que c'est une merde !

QUESTION DU JOUR



Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 2.

Croyez-vous que Jeffrey Loria déploie suffisamment d'efforts pour se rapprocher de la communauté francophone ?

Au repêchage de l'expansion, croyez-vous que le Canada devrait protéger un gardien, cinq défenseurs et neuf attaquants plutôt que deux gardiens, trois défenseurs et sept attaquants ? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été :

OUI : 58 % NON : 42 %

NDLR : Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Boîte vocale 8211

Nous demandons aux intervenants de bien s'identifier en laissant leur nom et prénom ainsi que leur numéro de téléphone.

■ **Mario Leblanc, Drummondville** : Le débat sur la valeur de la prolongation est relancé ! Préférez-vous avoir la chance d'assister à trois ou quatre périodes supplémentaires intenses ou est-ce que vous aimez mieux la fusillade avec ses trois ou quatre lancers insignifiants ?

■ **Michel Gauvin, Montréal** : C'est intéressant de suivre Dominique Perras en Europe, mais ce serait aussi agréable d'avoir des nouvelles de Lyne Bessette en Virginie.

NDLR : Aussitôt demandé, aussitôt fait. Le Tour de l'Aude commençait hier !

■ **Pierre Tremblay, Île-des-Sœurs** : Je trouve déplorable que Michel Blanchard s'acharne à nous répéter les mêmes choses sur les Expos. Les Blue Jays touchent trois fois plus que ce qu'on a offert aux Expos pour la diffusion de leurs matches. Accepterait-il de travailler pour un tiers du salaire d'un autre journaliste ?

■ **Nicolas Chantray, Montréal** : Je trouve aberrant que les Blue Jays aient été présentés en cinq occasions à la télévision depuis le 29 avril alors que je n'ai pas encore eu la chance de voir mon équipe préférée, les Expos. Je dois m'habituer parce que je devrai suivre les Blue Jays lorsque les Expos auront quitté Montréal.

■ **Suzanne Lanctôt, Québec** : Je ne suis pas allée au Stade olympique depuis 1992 à cause du toit. Si les Expos ne déménagent pas dans un stade ouvert, ils ne me reverront plus. Entre-temps, je ne peux même pas mettre la main sur un calendrier de leurs matches à Québec.

■ **Jean-Claude Lanthier, Montréal** : Alexandre Pratt est ironique lorsqu'il parle de Wilton Guerrero comme d'un joueur de deuxième but naturel. Car, à cette position, il faisait des erreurs « naturelles » à un rythme affolant.

■ **Michel-Adrien Lefebvre, Trois-Rivières** : Les périodes de prolongation ne devraient pas exister, selon Réjean Tremblay. Mais, si c'était justement ça le hockey, d'aller jusqu'au bout de ses forces et ses énergies.

CONTACTEZ-NOUS!

On apprécie vos commentaires sur l'actualité sportive...
Vous pouvez nous joindre au 285-7343, au son de la voix: 8211
ainsi que par courriel: sports@lapresse.ca
Consultez notre site internet: <http://lapresse.infinet.net/sports>

COURSES SUR LE PLAT

L'entrée de St.Julien et la rentrée de Drysdale au Derby du Kentucky

Marlon St. Julien sera un des jockeys le jour du Derby du Kentucky, comme en 1993. Cependant, aujourd'hui, il montera un cheval — Curule — dans le Derby, devenant ainsi le premier jockey de race noire à y prendre part depuis que Henry King avait pris le dixième rang avec Planet en 1921.

Les chances de St. Julien d'être le premier jockey noir à l'emporter au Derby depuis Jimmy Winkfield en 1902 sont minces.

Jenine Sahadi était à Churchill Downs en 1981. Elle pourrait maintenant se retrouver dans le cercle du vainqueur avec The Deputy. Elle deviendrait alors la première entraîneuse à l'emporter en 126 ans.

The Deputy, gagnant du Derby de Santa Anita, sera probable-

ment le deuxième favori des parieurs après Fusaichi Pegasus, gagnant du Wood Memorial, parmi les 19 chevaux de trois ans.

L'entraîneur Neil Drysdale s'est présenté au Derby pour la première fois en 1992 avec A.P. Indy. Le poulain, qui devait être nommé le Cheval de l'année, avait dû être retiré de la course le matin de l'épreuve en raison d'un problème à un pied.

Drysdale est de retour avec Fusaichi Pegasus et War Chant.

Fusaichi Pegasus, qui a été acheté à l'âge d'un an au prix de 4 millions par le Japonais Fusao Sekiguchi, a été impressionnant en remportant quatre victoires depuis une deuxième place à ses débuts, le 11 décembre.

■ **Les inscrits en page G 8**

HOCKEY

Le Canada revient dans la course

Bertuzzi : « Notre jeu en avantage numérique a été la clé »

Presse Canadienne
ST. PÉTERSBOURG, Russie

Le Canada a marqué deux buts en avantage numérique à la troisième période, hier, pour l'emporter 5-1 contre la puissante formation de la Finlande et ainsi revenir dans la course au championnat mondial de hockey.

Jamal Mayers, Brad Isbister, Ryan Smyth, Todd Bertuzzi et Adrian Aucoin ont inscrit les buts du Canada qui a maintenant deux points, un seul de moins que la Finlande dans leur groupe de la deuxième ronde.

La Finlande a remporté la médaille d'argent lors du championnat l'an dernier.

Le Canada s'est mis en marche en avantage numérique. Il avait été limité à un but dans ces circonstances en trois matchs lors de la ronde préliminaire.

« Notre jeu en avantage numérique a été la clé, a dit Bertuzzi. Les gars ont bataillé fort dans tous les aspects du jeu et le plus important, ils ont évité les pénalités. »

Smyth a refroidi les partisans de la Finlande à l'Arena Yubileiny lors d'un jeu de puissance. Il a d'abord déjoué son coéquipier des Oilers d'Edmonton, Janne Niinimaa, pour ensuite avoir raison du gardien Ari Sulander à l'aide d'un tir des poignets à 1:46 de la troisième période.

Le but de Smyth a donné l'avance au Canada pour la première fois dans le match, 2-1. Puis, Aucoin, aussi lors d'un jeu de puissance, a porté l'avance à deux buts à 6:09.

Son tir de loin provenant du centre de la glace a trompé la vigilance de Sulander, ce qui a soulevé l'ire des partisans finlandais qui constituaient environ 80 % cent des spectateurs.

José Théodore, du Canadien, a entrepris un deuxième match de suite à la place de Fred Brathwaite.



PHOTO AP

Un pied dans le filet finlandais, Brad Isbister a souligné son but, le quatrième des Canadiens qui l'ont emporté 5-1.

Il a été solide devant le filet du Canada, surtout lors des deux premières périodes.

Le Canada affrontera l'Italie demain.



Le Canada continue d'être relégué à l'arrière-plan par la Russie, qui continue de faire les nouvelles. Les Russes ont trébuché une fois de

plus. Le gardien Arturs Irbe, des Hurricanes de la Caroline, a bloqué 37 tirs pour permettre à la Lettonie de l'emporter 3-2 à l'Arena Pierre le Grand. À toutes fins utiles, la défaite a causé l'élimination des Russes, qui n'ont aucun point.

■ **Le sommaire et le classement en page G 8**

CYCLISME

Perras se contente du rôle de figurant

« Je suis encore très fatigué de l'épreuve de mercredi dans les montagnes »

FRANÇOIS BÉLIVEAU

La fatigue a battu Dominique Perras (Phonak). Dans les courses d'hier de la troisième étape du Tour de Romandie, en Suisse, il s'est contenté du rôle de figurant. L'Espagnol Joseba Beloki (Festina) a remporté le second secteur de l'étape, un contre-la-montre de 24 km à Orbe, ravissant du même coup le maillot vert de leader à l'Italien Paolo Savoldelli, deuxième, qu'il a devancé de 28 secondes.

Un autre Italien, Eddy Mazzoleni, était arrivé en tête de la première partie de cette étape, hier matin, une épreuve de 66,6 km entre Marin (Neuchâtel) et Orbe, devançant sur la ligne le Russe Dmitri Konyshev et le Letton Romans Vainstein de trois secondes.

Pour la première fois depuis le début du Tour de Romandie, l'équipe Saeco a été tenue en échec.

Dans la première partie de la journée entre Marin et Orbe, Mazzoleni (Polti) a, comme Beloki, cueilli sa première victoire dans les rangs professionnels.

« Ça roulait très vite, a commenté le seul Canadien de la

course, Perras, 26 ans, de Brossard. J'ai dû donner ma roue de rechange à mon coéquipier suisse Cédric Fragnière et attendre le véhicule de l'équipe. J'ai fini à trois minutes derrière, mais Cédric a pu compléter dans le peloton.

« Étant donné que je suis loin au classement, je ne me suis pas donné à 100 %. Je suis encore très fatigué de l'épreuve de mercredi dans les montagnes, quand j'ai roulé seul pendant quatre heures et demie. Et puis ça m'embête un peu, j'ai mal aux bronches. Il y

avait de la neige et c'était froid dans les cols. »

Perras s'est dit très heureux de participer à cette course. « Je suis assez étonné du support du public. C'est une chance, une belle expérience avec des coureurs aussi haut cotés. Je me suis réservé pour l'étape de demain (aujourd'hui), qui sera très dure. Trois grands cols vers la fin d'une course de 164 km entre la région de Lausanne et la station de ski Leysin. Pas moins de 17 km en montée finale. Mais je vais m'accrocher, en montagne. »

Bessette, huitième du prologue

Hanka Kupfernal a pris la tête dès les premiers coups de pédale, dans le prologue du Tour de l'Aude, hier à Gruissan, en France. L'Allemande a devancé de quelques centièmes de seconde la Canadienne Clara Hugues tandis que Lyne Bessette occupe le huitième rang, à 11 secondes de la meneuse.

« Ce n'était que trois kilomètres, mais le parcours était très technique, a déclaré Bessette, la cham-

pionne en titre, de l'équipe Saturn. Le tracé serpentait beaucoup. J'aurais peut-être dû pratiquer mes virages avant d'arriver ici ! »

Les coureuses seront soumises à un premier test, demain, dans le Pic de Nore.

« Après la fin de semaine, nous aurons un bon indice de quel grimpe bien et a de bonnes jambes », affirme Bessette.

Alcine ne connaît qu'une direction: droit devant

Si vous avez l'intention d'assister au gala d'InterBox présenté au Centre Molson, mardi prochain, arrivez tôt.

Le boxeur à voir ne fait les frais d'aucune des trois finales au programme.

Le boxeur à voir s'appelle Joachim Alcine. Un Haïtien émigré à Montréal à l'âge de neuf ans. Et qui a attendu ses dix-sept ans avant d'annoncer à son père que ce dont il raffolait le plus dans la vie, c'était la boxe.

« À 12 ans, si j'avais signifié à mon père que mon rêve était de devenir boxeur, j'aurais passé un fort mauvais quart d'heure », dit le jeune homme.

À 17 ans, Alcine prend son courage à deux mains et monte enfin dans le ring.

Cinq ans plus tard, chez les 147 livres, il remporte une médaille d'argent au championnat canadien. Un exploit qu'il s'amuse à répéter, l'année suivante, une main derrière le dos.

« Joachim a connu une carrière amateur assez mouvementée, rappelle Bernard Barré, le directeur technique d'InterBox. Il a livré une cinquantaine de combats. Il était tellement agressif qu'il ne parvenait pas à se plier aux exigences des arbitres et à se soumettre aux règlements empesés de la boxe olympique. »

Dans un ring, Alcine ne connaît qu'une direction : droit devant. Il fonce sur tout ce qui bouge. Il est rapide. Ultra rapide. Il frappe des deux mains. Il frappe sec et avec puissance. Et si sa défensive semble déficiente, elle ne l'a jamais empêché jusqu'à maintenant de dominer ses adversaires.

Joachim Alcine a joint les rangs professionnels, il y a un an et demi.

À 24 ans, il a déjà cinq combats en poche : cinq victoires, dont quatre remportées par K.-O.

Les connaisseurs affirment qu'Alcine est la vedette montante de la boxe à Montréal.

Et que ses allures ne sont pas sans rappeler celles affichées par Sugar Ray Leonard et Arturo Gatti.

Alcine est tellement spectaculaire qu'InterBox s'apprête à lui offrir un contrat. À court terme, Yvon Michel aimerait le voir faire partie à temps plein de son écurie de boxeurs.

Alcine est un boxeur indépendant. Il n'a pas de gérant et s'entraîne dans un club de boxe sans grande renommée.

« Pour qu'un boxeur s'améliore, il doit pouvoir compter sur des partenaires d'entraînement qui lui sont supérieurs. À l'endroit où je m'entraîne, c'est malheureusement impossible à trouver. »

Marc Ramsay, un de ses entraîneurs, dit de lui qu'il est un boxeur facile à diriger.

« Joachim manque cependant de patience. Il fonce trop. Il est explosif. On se demande tous de quelle façon il réagira quand un boxeur parviendra à le tenir à distance et à échanger coup pour coup. »



« Mon boxeur préféré, dit Alcine, a toujours été Sugar Ray Leonard : intelligent, rapide, Leonard pouvait faire mal à n'importe quel boxeur à n'importe quel moment.

« Leonard est ce que j'appelle un *technical slugger*, c'est-à-dire un boxeur capable de frapper avec puissance et précision tellement sa technique est bonne.

« Dans un ring, je ne cherche pas à imiter Leonard. Dans un ring, je veux être moi-même. Mais je trouve que je bouge comme Leonard le faisait et que je suis aussi rapide qu'il pouvait l'être. »

Prétention ?

Pas du tout. Joachim Alcine est un garçon gentil comme tout. Affable. Humble. Mais conscient des énormes qualités de boxeur qui sont les siennes. Dans un an, un an et demi, il devrait être en mesure d'affronter Hercules



Michel

BLANCHARD

un combat de quatre rounds, tout peut arriver. Vous savez, les gens jasant beaucoup mais un combat, c'est dans un ring que ça se décide. »

Alcine est un boxeur comme les Américains en produisent par centaines. Il est impétueux. Il débord d'énergie. Il est spectaculaire au possible et il ne recule jamais. La seule peur qu'il connaisse, c'est celle de perdre.

« À la boxe, tout se passe au premier round. C'est au premier round qu'un boxeur sait s'il a des chances de l'emporter ou pas. C'est au premier round que les deux boxeurs font un maître. Ma philosophie est simple : si je ne dégage pas rapidement, c'est mon adversaire qui le fera. Je préfère que ce soit moi... »



Alcine ne se gêne pas pour dire que son style a été modelé de façon à plaire aux amateurs.

« Les gens aiment voir boxer Dave Hilton et Stéphane Ouellet parce que ce sont deux boxeurs explosifs et talentueux. Habiles. Puissants. Beaux à voir boxer.

« Mais si mon style plaît, je sais aussi compter. Jamais je n'agirai comme Stéphane Ouellet l'a fait dans son premier combat con-

tre Dave Hilton quand, au 12e round, fortement en avance dans le compte, il a échangé coup pour coup contre Hilton. Une fois une victoire acquise, il ne sert à rien de risquer quoi que ce soit. »

Alcine affronte John Martinez (3-7-1 ; 0 K.-O.), mardi.

Sa bourse : 1500 \$.

« Une fois mes entraîneurs payés, une somme d'argent mise de côté pour pouvoir à la fin de l'année régler mes impôts, il ne me restera presque rien pour faire la fête. »

Faire la fête pour Alcine, c'est se payer du bon temps avec sa chum Jennifer Grenond.

Jennifer Grenond, boxeuse de son métier, c'est 165 livres de muscles et de tendresse.

Elle participe ces jours-ci au championnat de boxe féminin disputé en Finlande. Et devrait en toute logique revenir au pays mardi avec une médaille d'or soigneusement glissée dans ses bagages.

« Le croirais-tu, les boxeurs canadiens médaillés d'or reçoivent des subventions du gouvernement alors que les femmes n'obtiennent rien. Ne trouvez-vous pas que c'est complètement sexiste comme position ? »

En effet.

Mardi, ne serait-ce que pour Jennifer, il vaudra la peine d'aller encourager le jeune homme.



Notre Jacques Villeneuve national en a fait une belle, jeudi, en déclarant qu'Alexandre Tagliani avait très mal entrepris sa saison en série CART.

« Il est rapide mais il a commis deux gaffes monstrueuses depuis le début de la saison. Deux gaffes en trois courses, c'est énorme. Tagliani devrait apprendre à calmer ses instincts. »

Et ta soeur, petit con ?

Allez, bon week-end.

HOCKEY JUNIOR

L'Océanic a peiné, 7-5

FRANÇOIS BÉLIVEAU

L'Océanic a gagné le premier match de la finale de la LHJMQ, hier à Rimouski, devant une salle comble de 5062 spectateurs, mais le club de Doris Labonté s'est vite rendu compte, malgré sa victoire de 7-5 contre les Olympiques, qu'il a affaire à un adversaire coriace. La deuxième rencontre aura lieu demain après-midi au même endroit, et se transportera à Hull mardi et mercredi.

Le capitaine et leader de l'Océanic, Brad Richards, avec un but et trois passes, a donné les devants aux siens 4-1 au premier tiers. Ça semblait parti pour un match à sens unique. Michel Périard a récolté un but et une passe ; l'arrière Joe Rullier a marqué le but vainqueur en fin de deuxième, et Juraj Kolnik a été l'auteur du but d'assurance, sept minutes avant la fin de la rencontre.

Cependant, les Olympiques ont rebondi et tenu la cadence jusqu'à mi-chemin de la dernière période. Radim Vrbata et Michaël Ryder ont sonné la riposte avec chacun un but et une passe, permettant aux Olympiques de menacer avec un score serré de 5-6. Ils ont récolté deux buts en cinq avantages numériques, contre un seul pour l'Océanic en autant d'occasions.

Les deux gardiens ont été à la hauteur. Philippe Sauvé, qui jouait contre son ancien club et son ancien partenaire, a essuyé 39 tirs de l'Océanic, contre 35 pour Sébastien Caron.

TENNIS

Venus est sortie

L'Américaine Venus Williams, tenante du titre, a été éliminée hier par la Sud-Africaine Amanda Coetzer, 6-3, 6-4 en quarts de finale du tournoi de tennis féminin de Hambourg doté de 535 000 \$.

Williams, qui revenait à la compétition après plus de cinq mois d'absence pour des tendinites, a été dominée par une adversaire beaucoup plus petite, mais à la technique sans failles.

En comparaison, l'Américaine a produit pendant le plus clair du match un jeu mal ajusté, son service terminant souvent en doubles fautes et ses retours, puissants, derrière les lignes.

« Mon jeu manquait de qualité. Elle a bien joué et je n'ai pas produit mon meilleur tennis. C'est toute l'histoire du match », a déclaré Williams, déçue.

Coetzer affrontera en demi-finale l'Espagnole Arantxa Sanchez (no 4), qui n'a fait qu'une bouchée de l'Allemande Andrea Glass, 6-3, 6-3.

Autre qualifiée pour les demi-finales, la Suisse Martina Hingis (no 1), victorieuse du tournoi il y a deux ans, mais qui a eu du mal à venir à bout de la Russe Anna Kournikova (no 6), défaite 3-6, 6-2, 6-4. Hingis rencontrera en demi-finale l'Allemande Anke Huber (no 7), gagnante de Conchita Martinez 6-7 (6/8), 7-6 (7/4), 6-2. -AFP

EXPOS - BREWERS

« Chaque fois que la situation se corsait, Vazquez revenait avec son changement de vitesse »

Alou aurait aimé que son attaque produise après son explosion hâtive

MILWAUKEE

La domination des frappeurs des Expos contre Jason Bere, le partant des Brewers, a relégué dans l'ombre l'excellente sortie de Javier Vazquez, hier soir.

Le jeune droitier a espacé cinq

coups sûrs en sept manches pour mériter sa troisième victoire de la saison.

Toujours invaincu, Vazquez affiche maintenant une moyenne de 2.75, la meilleure parmi les partants des Expos.

Il a aussi enregistré huit retraits sur des prises, dont trois contre le frappeur de puissance Jeromy Burnitz.

« Burnitz et Jenkins sont leurs gros frappeurs et je les ai maîtrisés avec mon changement de vitesse, a raconté Vazquez. Ce fut d'ailleurs mon meilleur tir ce soir. Ma rapide fonctionnait aussi très bien. »

Vazquez a pu lancer avec tranquillité puisque ses coéquipiers lui ont forgé une avance de dix points après seulement deux manches de jeu.

« C'est certain qu'il faut demeurer prudent et ne pas perdre sa concentration lorsque nous possédons une telle avance, mais je préfère lancer dans ces circonstances. »

Le gérant Felipe Alou était très satisfait de la sortie de l'artilleur portoricain. « Son changement de vitesse était très efficace. Chaque fois que la situation se corsait, il revenait avec ce tir pour reprendre les choses en mains. »

Alou s'inquiétait cependant de la production offensive de l'équipe après la deuxième manche. « Des fois, un club marque dix points en deux manches et ne marque plus de la série, a-t-il prévenu. Ce soir, nous avons bien frappé contre Jason Bere, mais il a ensuite donné de précieuses manches à son équipe. J'aurais aimé qu'on marque d'autres points plus tard dans le match. »

SOMMAIRE

— VENDREDI —
EXPOS 10
MILWAUKEE 2

EXPOS	ab	p	cs	pp	MILWAUKEE	ab	p	cs	pp
OCabrera	6	1	1	0	Biliard 2b	3	0	0	0
Birgon cc	4	1	0	0	Loretta ac	2	0	1	1
RBWhite cg	4	2	2	2	Lopez ac	3	0	0	0
TLJons cg	1	0	0	0	Burnitz cd	5	0	0	0
VGerero cd	5	2	4	3	Jenkins cg	1	0	0	0
LSvins 1b	4	1	3	0	LMoutin cg	2	0	0	0
Vidro 2b	4	1	2	2	Gissom cc	4	0	1	0
Widger r	4	1	2	2	Houston r	4	1	1	0
Barrett 3b	4	0	0	0	JHndz 3b	4	0	1	0
Vzquez lf	4	1	1	0	KBarkr 1b	3	0	0	0
Telford lf	0	0	0	0	Bere lf	1	1	1	0
Blum fu	1	0	0	0	Berry fu	1	0	0	0
Urbina lf	0	0	0	0	LSkancic lf	0	0	0	0
Kline lf	0	0	0	0	JMoutin fu	1	0	1	0
					Acevedo lf	0	0	0	0
					Blanco fu	1	0	1	0
Totaux	41	10	14	9	Totaux	35	2	7	1

Expos.....550 000 000—10
Milwaukee.....001 000 001—2
E—OCabrera (4), Bellard (4), DJ—Expos 1, LSB—Expos 9, Milwaukee 10, 2B—LStevens 2 (8), Vidro (9), Widger (7), Houston (3), C—RBWhite (3), VGuerrero (9), Widger (7), RTV—Loretta (2), S—Bergeron.

EXPOS	ML	CS	P	PM	BB	RB
Vzquez G,3-0	7	5	1	3	8	
Telford	1	0	0	0	2	
Urbina	2	2	1	1	3	
Kline	1/2	0	0	0	1	

Milwaukee	ML	CS	P	PM	BB	RB
Bere P,2-3	5	11	10	3	3	1
LSkancic	2	1	0	0	1	1
Acevedo	2	2	0	0	0	2

ML—Urbina.
Arbitre au manbre: Schrieber; 1er but: Cuzzi; 2e but: Craft; 3e but: McClelland.
Durée: 3:01. — Assistance: 10,002.

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE
Après deux retraits, circuit de White (pp). Simple de Guerrero, but sur balles à Stevens et double de Vidro (2 pp). Circuit de Widger (2 pp).
Expos 5, Brewers 0
DEUXIÈME MANCHE
Simple de Vazquez et Cabrera. Erreur de Bellard sur l'amorti sacrifice de Bergeron, Vazquez marque. Simple de White (pp). Circuit de Guerrero (3 pp).
Expos 10, Brewers 0
TROISIÈME MANCHE
Après deux retraits, simple de Bere. But sur balles à Bellard. Simple de Loretta (pp).
Expos 10, Brewers 1
NEUVIÈME MANCHE
Double de Houston. Après un retrait, but sur balles à Barker. Simple de Blanco. Après un retrait, Lopez est sauf sur le mauvais lancer d'Urbina, Houston marque.
Expos 10, Brewers 2

Jeffrey Loria critique Jean Coutu

MILWAUKEE

Les actionnaires des Expos n'ont pas encore choisi la date et l'endroit de la réunion cruciale sur l'avenir de l'équipe. Déjà, Jean Coutu a annoncé qu'il n'y sera pas.

Son absence n'a toutefois rien à voir avec le différend qui l'oppose au président de l'équipe, Jeffrey Loria. M. Coutu, qui prévoit investir 10 millions dans le club, avait déjà planifié passer le prochain mois en Europe. Il pourra de toute façon suivre les négociations grâce à un appel-conférence auquel participeront Jeffrey Loria, David Samson et les actionnaires locaux (il n'est pas encore acquis que toutes ces personnes se rencontreront en personne).

Plusieurs sources impliquées dans le dossier soutiennent que les actionnaires francophones proposeront alors de repousser la première pellette de terre d'un an afin de se donner plus de temps pour étudier la viabilité des Expos à Montréal, une idée d'abord mise de l'avant par M. Coutu qui ne fait évidemment pas l'affaire de Jeffrey Loria.

Dans une entrevue à *The Gazette*, le président des Expos accuse d'ailleurs Jean Coutu d'avoir causé les fuites dans la presse francophone. « Il est un de ceux qui affirment que je n'ai pas déposé mon plan d'affaires, a déclaré M. Loria. Les actionnaires connaissent le plan d'affaires ; il faut être à la télévision et présenter une équipe compétitive qui développera l'intérêt au-

près de la communauté montréalaise, ce que j'ai fait. »

Or, malgré une augmentation de 24,8 % des assistances depuis la saison dernière, les Expos tirent de l'arrière sur leur objectif de 1,6 millions de spectateurs. La vente d'abonnements de saison plafonne à 4000 et l'équipe est toujours à la recherche de contrats avec la radio anglophone et la télévision.

M. Loria a également critiqué les

BLOC - NOTES

Graeme Lloyd a subi avec succès une arthroscopie à l'épaule gauche, hier. Il a été opéré par l'équipe du *Dr Frank Jobe* à Los Angeles. Le releveur gaucher reviendra prochainement à Montréal pour entamer une période de réhabilitation de trois à quatre mois.

Le voltigeur *Rondell White* et le receveur *Chris Widger* étaient dans la formation partante, hier soir, malgré des blessures au genou gauche et à l'index de la main gauche.

Bonne nouvelle : le droitier *Mike Thurman* devrait effectuer son premier départ de la saison au Stade olympique, le 13 mai, contre les Cubs de Chicago. Entre-temps, il effectuera une sortie avec les Lynx d'Ottawa demain. A.P. et PC

ANALYSE



Alexandre Pratt

MILWAUKEE

Chaudron

En regardant les cassettes vidéo des dernières rencontres des Expos, Jason Bere s'est peut-être un peu trop concentré sur les tirs de Jeremy Powell et Hideki Irabu.

Le partant des Brewers aurait plutôt eu intérêt à étudier les élans des frappeurs des Expos.

Bere n'avait que trois retraits à sa fiche lorsque les Z'Amours ont marqué leur dixième point, en route vers un gain convaincant de 10-2. Comme chaudron, on n'avait pas vu un aussi beau spécimen depuis les beaux jours de Rich Sauvœur à Montréal...

Les éclipsés des Expos ont été particulièrement productifs. De la façon dont il s'est élançé hier, Vladimir Guerrero semble être complètement rétabli de sa blessure à la main droite. Le Grand Vlad a fermé sa position au bâton et raffermi son élan, ce qui lui a permis de frapper son premier circuit du voyage, un solide coup de 425 pieds. Ses deux premiers simples étaient si puissants que Marquis Grissom et Jose Hernandez n'ont pu maîtriser la balle.

Malgré une blessure à un doigt, Chris Widger connaît probablement sa meilleure séquence dans les majeures. Mine de rien, il a frappé hier son septième circuit, soit la moitié de son total de la saison dernière. Le receveur des Expos s'avère également un excellent protecteur pour Jose Vidro, qui hérite de plus en plus souvent du sixième rang des frappeurs.

Quant à Rondell White, il peine sérieusement à courir mais sa production offensive semble peu souffrir de sa contusion au genou gauche. Il a lui aussi frappé un simple et un circuit contre Jason Bere.

Notons enfin que le gérant des Brewers, Davey Lopes, mérite une médaille en chocolat pour son optimisme. Pensant sans doute revenir dans le match, il a consenti deux buts sur balles intentionnels avec dix points d'écart. Ayoye !

AU MONTICULE

Si on se fie aux statistiques, les Expos devraient remporter facilement le deuxième match de la série contre les Brewers, cet après-midi.

Le partant des Expos, Carl Pavano (3-0, 3.38), connaît son meilleur début de saison en carrière. Tout le contraire de son opposant Steve Woodard (0-4, 5.88), un des pires lanceurs de la Ligue nationale au cours du dernier mois.

Pavano n'a effectué que deux départs contre les Brewers et il n'a jamais été impliqué dans la décision. Sa moyenne est à vie contre les Brewers est de 5.68. A.P.

LE SPORT À LA TÉLÉ

SAMEDI, 6 MAI

06h55

■ Course automobile: de Barcelone, la séance de qualifications du Grand Prix d'Espagne de Formule 1, **RDS** (33)

07h00

■ Course automobile: de Barcelone, la séance de qualifications du Grand Prix d'Espagne de Formule 1, **TSN** (28)

09h00

■ Soccer: le magazine World of Soccer, **TSN** (28)*

10h00

■ Soccer d'Angleterre: match de la Premier League, **SPNET** (38)

12h30

■ Curling: de Toronto, la compétition Swiffer Pro Am Challenge, **TSN** (28)*

■ Soccer d'Angleterre: match de la Premier League, **SPNET** (38)*

13h00

■ Baseball de la Ligue américaine: Cleveland c. Toronto, **CBC** (13)
Alpinisme: reportage sur l'expédition québécoise qui tente de conquérir l'Everest, **RDS** (33)*

14h30

■ Golf de la PGA: de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, la troisième ronde de la Classique Compaq, **ABC** (22) **RDS** (33)

■ Boxe: Antwun Echols c. Andrew Council, **TSN** (28)*

15h00

■ Basketball de la NBA: le premier match de demi-finale de conférence, **CTV** (11) **CTV** (45)

■ Golf de la LPGA: d'Austin, au Texas, la troisième ronde de tournoi Philips Invitational Honoring Harvey Penick, **CBS** (21)

■ Crosse: Toronto c. Rochester, **SPNET** (38)

15h30

■ Basketball de la NBA: le premier match de demi-finale de conférence, **NBC** (20)

16h30

■ Course de chevaux: de Louisville, la 120^e présentation du Derby du Kentucky, **ABC** (22) **TSN** (28)

■ Course automobile: de Barcelone, la séance de qualifications du Grand Prix d'Espagne de Formule 1, **RDS** (33)*

17h00

■ Judo: de Montréal, les Championnats canadiens, **CBC** (13)*

■ Planche à neige: d'Aspen, Colorado, et de Mountain High Resort, Californie, **SPNET** (38)*

18h00

■ Golf de la SPGA: de Charlotte, Caroline du Nord, la deuxième ronde de tournoi Home Depot Invitational, **TSN** (28)

19h00

■ Sport équestre: la compétition de sauts équestres Royal Manitoba Winter Fair, **SPNET** (38)*

19h30

■ Hockey de la LNH: New Jersey c. Toronto, **CBC** (13) **RDS** (33)

■ Course automobile: de Richmond, Virginie, course de la série NASCAR pour la Coupe Winston, **TSN** (28)

20h00

■ Sport équestre: l'ouverture de la saison de sauts équestres Oaks, **SPNET** (38)*

22h30

■ Boxe: Paul Spadofora c. Mike Griffith, **RDS** (33)*

DIMANCHE, 7 MAI

07h30

■ Course automobile: de Barcelone, le Grand Prix d'Espagne de Formule 1, **TSN** (28) **RDS** (33)

08h00

■ Triathlon: de Lanzarote, Îles Canaries, compétition de la série Subaru, **SPNET** (38)*

08h30

■ Soccer d'Italie: match du Calcio: Juventus c. Parma, **TLN** (57)

10h00

■ Course motocyclette: la course Mid-Ohio AMA Supersport, **RDS** (33)*

12h00

■ Hockey de la LNH: Philadelphie c. Pittsburgh, **ABC** (22)** **RDS** (33)

■ Hockey de la LNH: si nécessaire Colorado c. Detroit, **ABC** (22)** **CBC** (13)

■ Hockey international: de St-Petersbourg, en Russie, le Championnat du monde, Canada c. (à déterminer) **TSN** (28)

12h30

■ Basketball de la NBA: le premier match de demi-finale de conférence, **NBC** (20)

13h00

■ Boxe: de Elgin, Illinois, **SPNET** (38)*

14h00

■ Tennis de la USTA: la finale du simple masculin, **CBS** (21)

15h00

■ Quilles: **TVA** (7)*

■ Basketball de la NBA: le premier match de demi-finale de conférence, **CTV** (11) **NBC** (20) **CTV** (45)

■ Golf de la PGA: de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, la dernière ronde de la Classique Compaq, **ABC** (22)

■ Hockey international: de St-Petersbourg, en Russie, le Championnat du monde, Canada c. (à déterminer), **RDS** (33)

15h30

■ Boxe: Paul Spadofora c. Mike Griffith, **TSN** (28)*

16h00

■ Golf de la LPGA: d'Austin, au Texas, la dernière ronde de tournoi Philips Invitational Honoring Harvey Penick, **CBS** (21)

■ Hockey junior: match éliminatoire, **SPNET** (38)

17h30

■ Basketball de la NBA: le premier match de demi-finale de conférence, **NBC** (20)

■ Golf de la SPGA: de Charlotte, en Caroline du Nord, la dernière ronde de tournoi Home Depot Invitational, **TSN** (28)

■ Soccer d'Italie: match du Calcio: Bologna c. Lazio, **TLN** (57)*

19h00

■ Golf de la PGA: de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, la dernière ronde de la Classique Compaq, **RDS** (33)

19h30

■ Hockey de la LNH: San Jose c. Dallas, **CBC** (13)

00h10

■ Judo: de Montréal, les Championnats canadiens, **CBC** (13)*

*= *En différé, en reprise, en première diffusion*

**= *Philadelphie c. Pittsburgh ou Colorado c. Detroit*

Note: *horaire sujet à changements de dernière minute, de la part des stations.*

Natation

Open du Japon

Tokyo, Japon

■ Résultats des finales de l'Open du Japon de natation synchronisée, disputées vendredi à Tokyo:

Finale en solo: 1. Miya Tachibana (Jap) 97.481 pts; 2. Jang Yoon-Kyeong (Cds) 92.283; 3. Michiyo Fujimaru (Jap) 90.666; 4. Naoko Kawashima (Jap) 89.123; 5. Kanako Kitao (Jap) 87.819.

Finale en duo: 1. Miya Tachibana/Miho Takeda (Jap) 98.174; 2. Claire Carver-Dias/Fanny Letourneau (Can) 96.434; 3. Li Min/Li Yuanyuan (Chn) 95.053; 4. Gemma Mengual/Paola Tirados (Esp) 93.987; 5. Erika Leal/Lilian Leal (Mex) 92.590; 6. Carolina Moraes/Isabela Moraes (Bre) 92.250; 7. Jang Yoon-Kyeong/Yoo Na-Mi (Cds) 90.814; 8. Michiyo Fujimaru/Naoko Kawashima (Jap) 90.193; 9. Chiaki Watanabe/Kayako Fujita (Jap) 89.059; 10. Kanako Washizu/Yanagi Mutsumi (Jap) 86.603.
Finale par équipes: 1. Japon 98.437; 2. France 93.474; 3. Imura Synchro Club (Jap) 91.467.

DESCENTE Wilson Cleveland Callaway
Etonic Annour
PING
Taylor Made
RAM GOLF

LA PLUS BELLE BOUTIQUE DE GOLF AU QUÉBEC. ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT.

GOLF USA

Le spécialiste du golf

NOUVEAU Bois «Porsche» en exclusivité

- Le plus grand choix de vêtements
- Le personnel le plus compétent de l'industrie
- Les meilleurs prix pour balles (logo)
- Spécialisé dans les règlements d'assurance.

Académie de golf
Spécial : cours de groupe 6 x 60 min. 80 \$ Taxes et balles incluses*
Avec votre coupon rabais Aussi disponible (privé, semi-privé) Disponibilité 9 h à 21 h • 7 jours sur 7

Centre de bâtons sur mesure autorisé
- Ping - Hogan - Taylor Made - Wilson - Callaway - Mizuno - TNT - MacGregor

SUPER VENTE
4-5-6-7 MAI 2000

Rabais 10\$
Session de cours de golf
Un coupon par client. Valable année 2000

Rabais 10\$
Sacs, souliers, vêtements
Un coupon par client. Valable avant oct. 2000

2536, boul. Daniel-Johnson, Laval (face au Carrefour Laval)
(450) 688-9966 fax.: (450) 688-8835

+

Golf

Table of golf scores for the Omnium de Knoxville tournament, listing names and scores.

Soccer

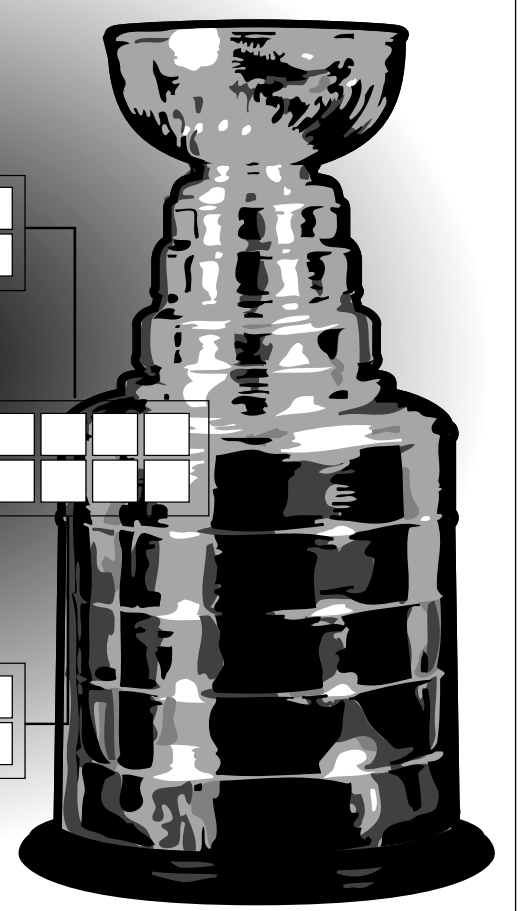
Table of soccer league A standings, including team names and statistics.

Hockey

Table of hockey league L.H.J.M.Q. standings, including team names and statistics.

Les séries éliminatoires de la Coupe Stanley 1999-2000

Association de l'est and Association de l'ouest brackets for the Stanley Cup playoffs, showing matchups and scores.



Tournoi Home Depot

Table of golf scores for the Home Depot tournament, listing names and scores.

Coupe Libertadores

Table of soccer scores for the Libertadores Cup, including team names and scores.

Ligue de l'Ouest

Table of hockey scores for the L.H.J.M.Q. league, including team names and scores.

Championnat mondial

Table of international hockey scores, including team names and scores.

Les marqueurs de la LNH

Table of NHL player statistics, including names and points.

DEMI-FINALES D'ASSOCIATION 4 DE 7

Association of the East and Association of the West brackets for the NHL playoffs, showing matchups and scores.

Omnium de France

Table of golf scores for the Omnium de France tournament, listing names and scores.

Basketball

Table of basketball scores for various leagues, including team names and scores.

Ligue internationale

Table of international hockey scores, including team names and scores.

Championnat mondial

Table of international hockey scores, including team names and scores.

Championnat mondial

Table of international hockey scores, including team names and scores.

Association de l'Ouest

Association of the West brackets for the NHL playoffs, showing matchups and scores.

Inscrits à l'Hippodrome de Montréal

Table of horse racing entries for the Montreal Hippodrome, listing race names, times, and participants.

Résultats à l'Hippodrome de Montréal

Table of horse racing results for the Montreal Hippodrome, listing race names, winners, and odds.

Courses sur le plat

Table of flat horse racing entries, listing race names and participants.

Plongeon

Table of diving competition results, listing names and scores.

PLONGEON

Le petit roi devenu grand

La Chine... et le Canada

GRAND / suite de la G 1

« La coordination est revenue grâce à une bonne discipline, au trampoline, au ballet que je pratique. Je n'ai plus de problème à me retrouver dans les airs, plus d'ennui de ballant. J'adore ma nouvelle situation. »

Alexandre est devenu fort mentalement, mais il sait qu'il doit encore s'améliorer pour qu'aucune contrariété ne l'atteigne quand il est en compétition : « Quand tu te bats pour des titres mondiaux tu ne peux pas te permettre la moindre erreur. Il faut presque devenir une machine, faire abstraction de ses sentiments. »

N'oubliez pas, il a 14 ans !

Cardé par Sport-Canada, commandité par MacDonald's et General Mills (Cherios), ce qui soulage le portefeuille familial, il envisage une longue carrière : « Tant que ce sera physiquement possible, dit-il. Mais il faudra bien un jour gagner ma vie ! J'aimerais rester dans ce domaine parce que dans ma famille

on croit au sport comme fil de vie. »



Sauts après sauts, plongeurs répétés et répétés... l'escalier des tremplins grimpé des dizaines de fois en courant... Au milieu des Émilie Heymans, Anne-Josée Dionne, Christopher Kalec, Nicolas Leblanc, Caroline Lauzon et Philippe Comtois, Alexandre a pris sa place à son club, tellement qu'on oublie parfois son jeune âge.

Ils sont tous à l'épreuve de la Coupe Canada Pantene Pro-V qui se poursuit aujourd'hui et demain au Centre Claude-Robillard, sauf le multiple champion canadien au tremplin, Philippe Comtois.

Ce dernier, gravement blessé à la jambe gauche le 17 mars dernier à Sheffield, Angleterre, est en réhabilitation. Malgré ses grands espoirs de prendre part aux qualifications olympiques le mois prochain, son coach Larouche n'y croit pas. Il espère cependant qu'il pourra concourir aux Jeux olympiques.

« Philippe a gagné sa place sur l'équipe olympique, dit Larouche, mais ça restera à négocier avec les dirigeants nationaux, dont l'entraîneur-chef Mitch Geller, puisqu'il ratra les essais. Une blessure comme celle-là prend six mois à guérir. »

Comtois s'est étiré trois des quatre ligaments de la jambe, son péroné s'est délogé et des nerfs ont été endommagés.

On a craint la fin de sa carrière, mais après deux opérations, l'une pour greffer des nerfs il y a deux semaines, Comtois, 23 ans, huit fois champion canadien, rayonne d'optimisme : « J'ai bon espoir de revenir pour ces qualifications. Les médecins ne promettent rien, mais ils disent que ce n'est pas impossible, dit-il. La réhabilitation va très bien. Je reprends de la force dans la jambe et je devrais abandonner bientôt les béquilles. »

Son jeune admirateur et copain, Alexandre Despatie, s'en ennuie : « Philippe, c'est comme mon grand frère. Un bon camarade au grand cœur. Il nous manque à tous.

Est-ce que le Canada s'est hissé devant tous les autres pays, mais derrière la Chine, au plongeon féminin, où est-ce que la compétition Coupe Canada n'est là que pour faire illusion ?

Dans la première finale de cette compétition, hier, la septième de 14 du circuit Grand Prix FINA, il y a eu la Chine, avec ses deux championnes, et le Canada, à la piscine du Centre Claude-Robillard. Les représentants des 16 autres pays inscrits suivaient, où n'étaient tout simplement pas là.

Guo Jingjing, championne de la Coupe du monde, a accumulé 558,54 points au tremplin de trois mètres, 23 de plus que sa compatriote Fu Mingxia, double championne olympique. Elles ont été suivies par trois Canadiennes. Eryn Bulmer, de Calgary, a hérité de la médaille de bronze laissée là par la Montréalaise Émilie Heymans, laquelle s'est contentée d'un quatrième rang au cumulatif, après avoir pris le deuxième rang en préliminaire, même devant Fu Mingxia et Bulmer. Ensuite, Megan Farrow, d'Edmonton, s'est forgé une cinquième place devant

une Belge, deux Américaines, une Allemande, une Italienne, une Mexicaine et la Québécoise Alida Di Placido, 11e, dans une forme relative.

Émilie Heymans avait fort bien débuté sa journée avec le second meilleur pointage en qualification, même devant Mingxia, mais ce fut presque catastrophique en soirée. Il lui a fallu se tirer d'un mauvais pas avec ses deux derniers plongeurs, pour grimper du sixième au quatrième rang.

Quant à Bulmer, son sourire voulait tout dire : « J'ai vraiment effectué seulement deux bons plongeurs en finale, a-t-elle commencé par dire. Mais je suis heureuse de mon niveau présentement. Il reste un mois avant les essais olympiques et mon objectif est d'être à mon meilleur niveau ce jour-là. »

Tel que le disait Alexandre Despatie, la lutte sera serrée et provoquera autant de joie que de déception chez les Canadiennes. Cet après-midi, finales des épreuves de synchro au 3 mètres, garçons et filles, et ce soir, dès 19h, la grande épreuve masculine à la tour, avec les Chinois... et Alexandre. F.B.

ENCANS

ENCAN PUBLIC
2719096 CANADA INC. (NOVATECH) en faillite (CLUB VIDEO)
Le mercredi 10 mai 2000 à 10 h 30
Au: 3980, rue Ontario Est, Montréal

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE #2
Dans l'affaire de la faillite Nickel's
Mercredi 10 mai à 11 h
250, Harwood, Dorion

ENCAN PUBLIC
EQUIPEMENT DE COUTURE INDUSTRIELLE
T.Q. Sportswear Contractors
Encan: Mercredi 10 mai @ 11:00

LIQUIDATION G.E.B.
ENCAN PUBLIC
Dans l'affaire de la faillite de TOLER INC.
Fabricant d'équipement de sécurité,

ENCAN PUBLIC
VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE
AVIS EST DONNÉ QUE FOURNIER ENCANTEURS, a été désigné pour procéder par vente

FOURNIER
ENCANTEURS ÉVALUATEURS
(450) 666-1251
2380 M^{te} Masson, Laval, Qc H7E 4P2

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE #1
Une très grande variété d'objets chinois/orientaux.
Mardi 9 mai 19 h

ENCAN PUBLIC
EQUIPEMENT INDUSTRIEL - OUTILLAGE - MACHINERIE
LE SAMEDI 13 MAI 2000 À 9 H

ENCAN PUBLIC
Y SERA VENDU PAR ENCHÈRE PUBLIQUE
EQUIPEMENT INDUSTRIEL - OUTILLAGE - MACHINERIE

ENCAN
MACHINERIES LOURDES ET INDUSTRIELLES
le samedi 13 mai 2000 à 10 h pour LES ENT. JOCELYN HOULE INC.

PRÉAVIS D'ENCAN
TRI-COMPOST, REBUT CANADA (EN FAILLITE)
ET AUTRES DOSSIERS
MCH. LOURDE/CAMIONS/PNEUS/ QUIP.

ENCAN
SERA VENDU:
TRENCHER: Veermeer M-475.
PELLES-MÉCANIQUES: P&H 312, mini Kubota KH045, mini J.D. 30.

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE
EQUIPEMENT INDUSTRIEL - OUTILLAGE - MACHINERIE
LE SAMEDI 13 MAI 2000 À 9 H

ENCAN
MERCREDI 10 MAI 2000 À 10 H 30
AU: 386, CURÉ-LABELLE CHOMÉDÉE, LAVAL (Québec)

AVIS PUBLIC
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
STICKS BAR ET BILLARD
SERONT VENDUS PAR:
ENCAN

FOURNIER
ENCANTEURS ÉVALUATEURS
(450) 666-1251
2380, M^{te} Masson, Laval, Qc H7E 4P2

ENCAN
SERA VENDU:
TRENCHER: Veermeer M-475.
PELLES-MÉCANIQUES: P&H 312, mini Kubota KH045, mini J.D. 30.

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE
EQUIPEMENT INDUSTRIEL - OUTILLAGE - MACHINERIE
LE SAMEDI 13 MAI 2000 À 9 H

ENCAN
MERCREDI 10 MAI 2000 À 10 H 30
AU: 386, CURÉ-LABELLE CHOMÉDÉE, LAVAL (Québec)

AVIS PUBLIC
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
STICKS BAR ET BILLARD
SERONT VENDUS PAR:
ENCAN

Le Curateur public
ENCAN
LE SAMEDI 13 MAI À 9H
Seront vendus aux enchères publiques les biens suivants: Exhibits reçus de la Sûreté du Québec et du greffe de Montréal: outils, bijoux, vaisselle, antiquités, appareils ménagers, meubles de maison, matériel électronique (télévisions, vidéos, systèmes de son, ordinateurs, etc.

PUBLIC PUBLIC PUBLIC
BÉTA CONSTRUCTION INC.
619, RUE PRINCIPALE
STE-JULIE (QUÉBEC)
J3E 1Y1

ENCAN PUBLIC
COUTURE C.G.H. INC.
12 RUE BELANGER, ST DAMASE CTE DE L'ISLET QC.
DATE D'ENCAN: MARDI 9 MAI 2000 À 13 HRES.

ENCAN
MERCREDI 10 MAI 2000 À 10 H 30
AU: 386, CURÉ-LABELLE CHOMÉDÉE, LAVAL (Québec)

ENCAN PUBLIC
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
THERMOPACK INC.
34, rue Carrier, Granby (Québec)

EXPORTATION ENCANA NATIONAL
9801, La Martinière, Montréal-Est
(514) 648-0202

ENCAN PAR:
BÉTA CONSTRUCTION INC.
1709, MONTÉE STE-JULIE
STE-JULIE J3E 1Y2
TEL.: (450) 922-5399
FAX: (450) 922-4148

NOVA
ENCANTEURS AUCTIONEERS INC.
TEL: 514-939-3999
FAX: 514-939-9977

ENCAN
MERCREDI 10 MAI 2000 À 10 H 30
AU: 386, CURÉ-LABELLE CHOMÉDÉE, LAVAL (Québec)

ENCAN PUBLIC
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
THERMOPACK INC.
34, rue Carrier, Granby (Québec)

900

Décès, prières, remerciements

INDEX DES DÉCÈS

- BÉLISLE (Marchand), Marthe**
Montréal
- BLOUIN, Suzanne (née Bénard)**
Dorval
- COULOMBE, Paul-Roger**
Montréal
- DAGENAIS, Rolland**
Lachine
- DEMERS, Michel-André**
Montréal
- DESROSIERS, Pierrette**
Montréal
- FILION (Gagné), Marthe**
Montréal
- FOURNIER, Père Armand**
Ottawa
- GINGRAS, Girardeau**
Lachine
- LAFRANCE, Pauline**
Montréal
- LEGRIS (Martin), Anita**
Montréal
- MARTEL, Roger H.**
Montréal
- MICHAEL, Marco**
Montréal
- MICHAUD, Paul A.**
Montréal-Nord
- PRIMEAU (Poulin), Léona**
Montréal
- RIVET (Lafontaine), Thérèse**
St-Hubert
- TREMBLAY, André**
Laval

COULOMBE, Paul-Roger
1923-2000
À l'hôpital-Notre-Dame de Montréal, le 5 mai 2000, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Paul-Roger Coulombe, originaire de Cloridorme en Gaspésie, époux de Mme Solange Francoeur. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Line, Jovette (Yves Poirier), Marc-André (Claude Godbout), O'Neil et Claire (Benoit Raymond), sa belle-fère Heloise, ses petits-enfants Olivier, Marie-Gabrielle, Éloïse, Emilie, Charles-Olivier, Krystelle, Charlene, Valérie et Nicolas ainsi que ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.
Nous ne savons pas encore si on peut se relever de la mort de quelqu'un qu'on a tant aimé... mais en attendant nous nous accrochons aux images se sa vie et nous invitons nos parents et amis à venir partager nos souvenirs au
Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159 boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
le dimanche 7 mai de 14 à 22 h, le lundi 8 mai à partir de 9 h suivi des funérailles à 11 h en l'église St-Bruno, 2287 Aladin, Vimont, Laval. Inhumation à une date ultérieure au Mausolée St-Martin à Laval.

DAGENAIS, Rolland
À l'hôpital St-Joseph, à Lachine, le 2 mai 2000, est décédé paisiblement, à l'âge de 86 ans, Rolland Dagenais, époux de Kathleen O'Mara. Lui survivent ses enfants Michael et Linda, ses petits-enfants Tiffany et Steve (Macquet). Exposé à la résidence funéraire
Lakeshore Cardinal inc.
560, Bord du Lac, Dorval
Les funérailles auront lieu en l'église Resurrection of our Lord, Lachine, le mardi 9 mai, à 10 h 30 et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Visites: dimanche de 19 à 21 h; lundi de 14 à 16 h et de 19 à 21 h.

DEMERERS, Michel-André
À l'hôpital du Sacré-Coeur, le 4 mai 2000, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Anita Martin, épouse de feu Léopold Legris. Elle laisse dans le deuil sa fille Nicole (Michel Beauvilliers), ses petits-enfants, Annie et Martin, sa soeur Réjeanne (Louis Barrette) et de nombreux neveux et nièces.
La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
790, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent
Les funérailles auront lieu le mardi 9 mai à 14 heures en l'église St-Sixte, 1895, rue de L'Église, coin Marcel Laurin et de là au cimetière St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi dès midi.

LEGRIS (Martin), Anita
À l'hôpital du Sacré-Coeur, le 4 mai 2000, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Anita Martin, épouse de feu Léopold Legris. Elle laisse dans le deuil sa fille Nicole (Michel Beauvilliers), ses petits-enfants, Annie et Martin, sa soeur Réjeanne (Louis Barrette) et de nombreux neveux et nièces.
La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
790, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent
Les funérailles auront lieu le mardi 9 mai à 14 heures en l'église St-Sixte, 1895, rue de L'Église, coin Marcel Laurin et de là au cimetière St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi dès midi.

DESROSIERS, Pierrette (née Rousseau)
À Montréal, le 5 mai 2000, à l'âge de 60 ans, est décédée Pierrette Rousseau. Elle laisse dans le deuil son époux Jean-Paul Desrosiers, sa fille Sylvie (Serge Gélinas), ses petits-enfants Mélanie, Carol-Ann et Guillaume, son frère Claude (Lise) ainsi qu'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
745, Crémazie Est
Les funérailles auront lieu le lundi 8 mai à 11 h en l'église St-Alphonse d'Youville, 560 Crémazie Est, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons pour la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 9 h 30.

FILION (Gagné), Marthe
À Montréal, le 5 mai 2000, à l'âge de 78 ans, est décédée Marthe Filion, épouse de feu Domina Filion. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants, ses trois petits-enfants, sa soeur, ses frères, ses beaux-frères, ses belles-sœurs, ses neveux et nièces, parents et amis. Exposée le dimanche 7 mai de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au
Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
Une réunion de prières aura lieu ce même dimanche à 20 h 30 au salon. Compensez l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation Jacques Viger, 1051 rue St-Hubert, Montréal, Québec, H2L 3Y5 (cartes disponibles au salon).

FOURNIER, Père Armand
Père Armand Fournier, montfortain, est décédé à Ottawa le 5 mai, à l'âge de 71 ans. Né à Montréal, il était le fils de feu Henri Fournier et de feu Alexina Gagnon. En plus de sa famille religieuse, il laisse dans le deuil 3 sœurs et un frère: Hélène (feu Paul-Émile Sénécal), Roland (feu Marie-Claire Martin), Jacqueline (Roger Geneau) et Mariette (feu Roland Amyot). Il laisse aussi de nombreux neveux et nièces.
Le Père Armand Fournier a fait profession religieuse dans la communauté des montfortains le 15 août 1949 et il a été ordonné prêtre à Vanier le 8 décembre 1954. Il fut d'abord professeur au séminaire Monfort de Papineauville (1955-1963). Par la suite, il fut rattaché à la communauté montfortaine de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Vanier (Ontario) où il partagea son zèle pastoral au service de la paroisse et en milieu scolaire. En plus, il consacra tout son cœur et le meilleur de sa vie à l'oeuvre de Camp de l'Amitié (Val des Bois) dont il fut l'initiateur et l'âme dirigeante depuis sa fondation (1964) jusqu'à aujourd'hui.
Il sera exposé à l'église Notre-Dame de Lourdes, 435, chemin de Montréal, Vanier, le dimanche 7 mai de 15 à 21 heures et le lundi à compter de 10 heures. Les funérailles auront lieu au même endroit le lundi 8 mai à 14 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
Parents et amis sont invités à une célébration de prières à la mémoire du Père Fournier, dimanche à 19 h 30. Des dons au Camp de l'Amitié seraient appréciés. Direction des funérailles:
Maison Racine, Robert et Gauthier
300, rue Olmstead, Vanier

GINGRAS, Girardeau
À Lachine, le 4 mai 2000, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Girardeau Gingras, fils de feu Girardeau Gingras. Il laisse dans le deuil sa mère Oliva Décarie, ses frères: Jean-Louis (Maryelle), Roger (Denise) et Jacques, sa soeur Lise, ses nièces et neveux, parents et amis. La famille recevra les condoléances le jeudi 11 mai à compter de 13 h au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
1750, Notre-Dame, Lachine
suivi des funérailles en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFRANCE, Pauline
1925-2000
À l'hôpital Fleury, le 4 mai 2000, à l'âge de 75 ans, est décédée Pauline LaFrance. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, Rose-Blanche (feu George-Henri Moffatt), Jeannine Rocheleau (feu René LaFrance), feu Jeannine, Emile, Marcel (Marie Jeanne Gervais), Pierrette (Maurice Proulx), Yvette (feu Marcel Senecal), Jacqueline (Georges Prud'Homme) ainsi que ses parents et amis. Elle sera exposée dimanche à partir de 13 heures au
Complexe funéraire Charles E. Rajotte inc.
765, rue Notre-Dame, Repentigny
Une liturgie de la parole aura lieu ce même dimanche à 16 h 30 en la chapelle du complexe funéraire.

MARTEL, Roger H.
1934-2000
À Montréal, le 2 mai 2000, est décédé à l'âge de 66 ans, Roger H. Martel, Vice-président et conseiller financier chez Merrill Lynch Canada. Il laisse dans le deuil son épouse Marie-Rose Gendron, ses enfants, Marie-Josée (Gary Paulzak), Lise (Louis Lefebvre) et Robert (Valérie Beaudin), ses 10 petits-enfants qu'il aimait "gros comme le ciel", ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, collègues de travail et clients. La famille recevra les condoléances le jeudi 4 mai de 19 à 22 h, le vendredi 5 mai de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et le samedi 6 mai de 9 à 10 h au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
3955, chemin Côte-de-Liesse
(angle du boul. Ste-Croix), Ville St-Laurent
Les funérailles auront lieu le samedi 6 mai à 11 h à l'église St-Laurent, 805, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent.

MICHAEL, Marco
À Montréal, le 5 mai 2000, à l'âge de 77 ans, est décédé Marco Michael. Il laisse dans le deuil son épouse Nadia, ses enfants Joseph, Laurence (Ronald Inc.), Christine et Elsa, son cher neveu Nagui Labbad (sa chère épouse Magda), ses petits-enfants Karl, Erik, Laurence-Hélène, Jennifer-Lee, ses frères Jean Marco (Marcelle), Alexandre Marco (Arlette), ainsi que ses autres parents et de nombreux amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255 Beaumont, Ville Mont-Royal
Les funérailles auront lieu le lundi 8 mai à 11 h en l'église Notre-Dame-des-Anges, 1232 de Serres, angle Gouin, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons pour la Fondation québécoise des maladies du cœur seraient appréciés. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 9 h.

MARTEL, Roger H.
1934-2000
À Montréal, le 2 mai 2000, est décédé à l'âge de 66 ans, Roger H. Martel, Vice-président et conseiller financier chez Merrill Lynch Canada. Il laisse dans le deuil son épouse Marie-Rose Gendron, ses enfants, Marie-Josée (Gary Paulzak), Lise (Louis Lefebvre) et Robert (Valérie Beaudin), ses 10 petits-enfants qu'il aimait "gros comme le ciel", ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, collègues de travail et clients. La famille recevra les condoléances le jeudi 4 mai de 19 à 22 h, le vendredi 5 mai de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et le samedi 6 mai de 9 à 10 h au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
3955, chemin Côte-de-Liesse
(angle du boul. Ste-Croix), Ville St-Laurent
Les funérailles auront lieu le samedi 6 mai à 11 h à l'église St-Laurent, 805, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent.

MICHAEL, Marco
À Montréal, le 5 mai 2000, à l'âge de 77 ans, est décédé Marco Michael. Il laisse dans le deuil son épouse Nadia, ses enfants Joseph, Laurence (Ronald Inc.), Christine et Elsa, son cher neveu Nagui Labbad (sa chère épouse Magda), ses petits-enfants Karl, Erik, Laurence-Hélène, Jennifer-Lee, ses frères Jean Marco (Marcelle), Alexandre Marco (Arlette), ainsi que ses autres parents et de nombreux amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255 Beaumont, Ville Mont-Royal
Les funérailles auront lieu le lundi 8 mai à 11 h en l'église Notre-Dame-des-Anges, 1232 de Serres, angle Gouin, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons pour la Fondation québécoise des maladies du cœur seraient appréciés. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 9 h.

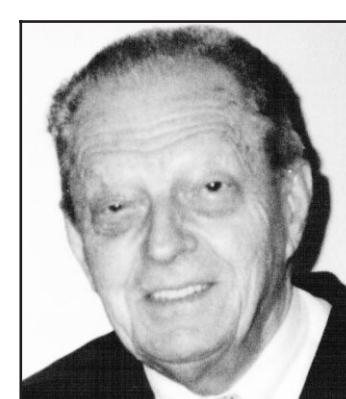
MICHAUD, Paul A.
À Montréal-Nord, le 21 février 2000, à l'âge de 87 ans et 10 mois, est décédé monsieur Paul Auguste Michaud, époux de feu dame Cécile Hébert. Il était le dernier survivant de la famille de feu Joseph Michaud et de feu Blanche Dionne d'Edmundston, N.B. Il laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Claude (Cynthia Dunster) de Cap-Rouge, Qc, Lisette (Hans Setka) de Telfs, Autriche; ses petits-enfants: Helen, Paul, Mark, Sascha, Lisi et Mischa; sa belle-soeur et son beau-frère: Hélène Hébert, (feu André Rancourt) de Trois Rivières Ouest, Robert Hébert (Lucienne Labelle) de Montréal-Nord, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et amis. Un service en présence des cendres aura lieu le samedi 13 mai 2000 à la paroisse de Saint-Romuald à 10 h 30, suivi de l'inhumation au cimetière de la paroisse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La famille recevra les condoléances à compter de 10 h à la sacristie de l'église. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la société Alzheimer de Montréal, 5165, Sherbrooke Ouest, bureau 410, Montréal (Québec), H4A 1T6.
Direction: Urgel Bourgie

PRIMEAU (Poulin), Léona
Léona Poulin Primeau est décédée le 21 avril 2000 à l'âge de 90 ans. Des funérailles intimes ont eu lieu le 20. Elle était la veuve de Marcel Primeau avocat et la mère du Père André Primeau O.P. également décédé. Lui survivent son fils Claude (Suzanne Bourdeau) et sa fille Ginette (Germain Carreau). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants, Marcel, Geneviève, Marie-Claude et Sandrine Primeau, Isabelle et Martin Carreau et trois arrière-petites-filles.

RIVET (Lafontaine), Thérèse
De St-Hubert, le 17 avril 2000, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Thérèse Rivet, épouse de André Lafontaine. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa soeur Aline Rivet Salvaill (feu Bernard Salvaill avocat), sa belle-soeur, Janette Lavoie Lafontaine ainsi qu'autres parents et amis. La liturgie de la parole en présence des cendres sera célébrée le mercredi 10 mai à 13 h 30 en la chapelle de
La Maison Darche
6500 boul. Cousineau, St-Hubert
et de là au cimetière Repos St-François, lieu de la sépulture.

TREMBLAY, André
À Laval, le 5 mai 2000, à l'âge de 68 ans, est décédé André Tremblay. Il laisse dans le deuil son épouse Janine Poitras, ses enfants Eric (Chantal Cérat), Isabelle (Martin Filteau) et Simon, sa petite-fille Jade, ses frères, ses sœurs, parents et amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
3340 boul. de la Concorde
Duvernay, Laval
Les funérailles auront lieu le lundi 8 mai 2000 à 11 h en l'église St-Gilles, 231, av. des Sables, Pont-Viau, Laval. Heures de visite: samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h 30.

RENAUD, André
1947-2000
Mme Francine Brunet-Renaud et ses fils, Nicolas et Martin, désirent remercier toutes les personnes qui, de diverses façons, leur ont offert des témoignages de sympathie lors du décès de M. André Renaud survenu le 20 mars 2000. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



MICHAUD, Paul A.

À Montréal-Nord, le 21 février 2000, à l'âge de 87 ans et 10 mois, est décédé monsieur Paul Auguste Michaud, époux de feu dame Cécile Hébert. Il était le dernier survivant de la famille de feu Joseph Michaud et de feu Blanche Dionne d'Edmundston, N.B. Il laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Claude (Cynthia Dunster) de Cap-Rouge, Qc, Lisette (Hans Setka) de Telfs, Autriche; ses petits-enfants: Helen, Paul, Mark, Sascha, Lisi et Mischa; sa belle-soeur et son beau-frère: Hélène Hébert, (feu André Rancourt) de Trois Rivières Ouest, Robert Hébert (Lucienne Labelle) de Montréal-Nord, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et amis. Un service en présence des cendres aura lieu le samedi 13 mai 2000 à la paroisse de Saint-Romuald à 10 h 30, suivi de l'inhumation au cimetière de la paroisse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La famille recevra les condoléances à compter de 10 h à la sacristie de l'église. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la société Alzheimer de Montréal, 5165, Sherbrooke Ouest, bureau 410, Montréal (Québec), H4A 1T6.
Direction: Urgel Bourgie

PRIMEAU (Poulin), Léona
Léona Poulin Primeau est décédée le 21 avril 2000 à l'âge de 90 ans. Des funérailles intimes ont eu lieu le 20. Elle était la veuve de Marcel Primeau avocat et la mère du Père André Primeau O.P. également décédé. Lui survivent son fils Claude (Suzanne Bourdeau) et sa fille Ginette (Germain Carreau). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants, Marcel, Geneviève, Marie-Claude et Sandrine Primeau, Isabelle et Martin Carreau et trois arrière-petites-filles.

RIVET (Lafontaine), Thérèse
De St-Hubert, le 17 avril 2000, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Thérèse Rivet, épouse de André Lafontaine. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa soeur Aline Rivet Salvaill (feu Bernard Salvaill avocat), sa belle-soeur, Janette Lavoie Lafontaine ainsi qu'autres parents et amis. La liturgie de la parole en présence des cendres sera célébrée le mercredi 10 mai à 13 h 30 en la chapelle de
La Maison Darche
6500 boul. Cousineau, St-Hubert
et de là au cimetière Repos St-François, lieu de la sépulture.

TREMBLAY, André
À Laval, le 5 mai 2000, à l'âge de 68 ans, est décédé André Tremblay. Il laisse dans le deuil son épouse Janine Poitras, ses enfants Eric (Chantal Cérat), Isabelle (Martin Filteau) et Simon, sa petite-fille Jade, ses frères, ses sœurs, parents et amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
3340 boul. de la Concorde
Duvernay, Laval
Les funérailles auront lieu le lundi 8 mai 2000 à 11 h en l'église St-Gilles, 231, av. des Sables, Pont-Viau, Laval. Heures de visite: samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h 30.



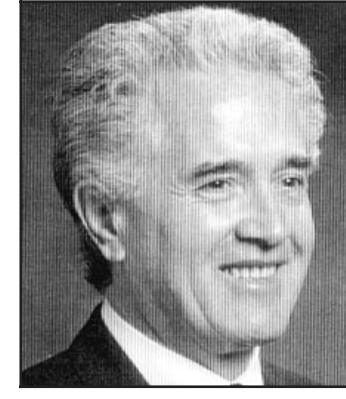
RENAUD, André

Mme Francine Brunet-Renaud et ses fils, Nicolas et Martin, désirent remercier toutes les personnes qui, de diverses façons, leur ont offert des témoignages de sympathie lors du décès de M. André Renaud survenu le 20 mars 2000. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

5e ANNIVERSAIRE

Lisette Vigeant Anber
Depuis cinq ans déjà que ta chaleureuse présence nous manque ainsi que ton beau sourire accueillant. Tu es toujours présente dans nos cœurs.
Ta mère, ton frère, ton époux et tes enfants.

5eme ANNIVERSAIRE



LAREAU, Jacques

Déjà 5 ans. Toujours présent dans nos vies. Continue à veiller sur nous comme le protecteur que tu as toujours été.
Ta famille.

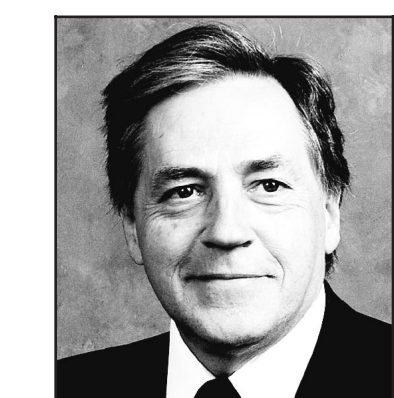
IN MEMORIAM

Laurette Dubord Lavoie
1937-2000
Laurette nous a quittés le 29 avril 2000 après une longue et courageuse lutte contre le cancer. Durant ses derniers moments, elle fut entourée de son mari Richard Lavoie, de ses fils Marc et Sylvain, de sa fille Janick, de son gendre Martin Nobert et de sa soeur Marguerite, deux de ses belles-sœurs Yvette et Mauricette, ainsi qu'une nièce Véronique venues de France. Laurette fut une mamie merveilleuse pour ses petits-enfants Paméla, Alexis et Emmanuel. Elle laisse derrière elle au Québec, aux États-Unis et en France, plusieurs ami(e)s ainsi que de la famille qui l'aimait beaucoup.



Laurette Dubord Lavoie

REMERCIEMENTS



HARNOIS, Dr Marcel

Mme Lucie Bonin Harnois et ses deux fils, Pierre et Daniel Harnois, ainsi que les familles Harnois et Bonin remerciant sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès du Dr Marcel Harnois, survenu le 20 mars 2000.
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

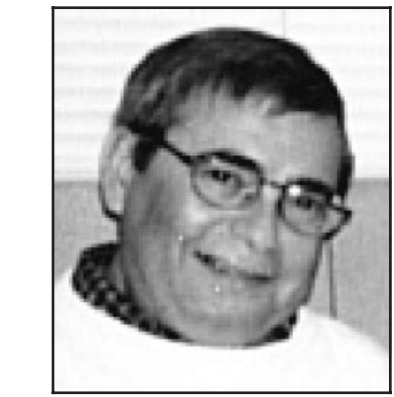


Marie-Rose (Ethier) Léveillé

Suite au décès de Mme Marie-Rose Léveillé, survenu le 28 novembre 1999, nous désirons remercier tous les parents et ami(e)s qui de multiples façons nous ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, cartes, visites au salon et autres. Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui lui ont rendu hommage lors des funérailles. Que chacun de vous y trouve l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme leur étant adressés personnellement.
Ses enfants, Pierrette Léveillé Ménard (Claude Ménard) et Gisèle Léveillé (Jacques Thibault).

REMERCIEMENT LÉONARD, Louis

Suite au décès de M. Louis Léonard survenu le 12 février 2000, à l'âge de 97 ans, ses enfants, Roger, Lise et Nicole ainsi que leur famille désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes, visites au salon ou assistance aux funérailles.
Que chacun trouve ici l'expression de notre reconnaissance en considérant ces remerciements comme leur étant personnellement adressés.



RENAUD, André

Mme Francine Brunet-Renaud et ses fils, Nicolas et Martin, désirent remercier toutes les personnes qui, de diverses façons, leur ont offert des témoignages de sympathie lors du décès de M. André Renaud survenu le 20 mars 2000. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

PRIÈRES

PRÏÈRE AU SAINT-ESPÏRIT

Saint-Esprit, toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les trois jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande. M.G.

PRÏÈRE AU SAINT-ESPÏRIT

Saint-Esprit, toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les trois jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande. R.B.

PrÏère pour la canonisation du frère Antoine

Coeur de Jésus, par le Coeur immaculé de Marie, nous te supplions de manifester le pouvoir d'intercession du frère Antoine en nous accordant par ses mérites la (les) grâce(s) spéciale(s) que nous te demandons avec confiance. Et puisqu'il reste pour nous un exemple de piété mariale et du devoir bien accompli, accorde que nous puissions, un jour, l'invoquer parmi tes saints au ciel et modeler nos vies sur la sienne. Par Jésus-Christ notre Seigneur. AMEN
3 fois: Ave Maria
Notre-Dame de Lourdes, prie pour nous.
Notre-Dame-du-Cap, prie pour nous.
R.A.

DÉCÈS



BÉLISLE (Marchand), Marthe

À Montréal, le 5 mai 2000, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Marthe Marchand. Elle laisse dans le deuil son époux Roland Bélisle, ses enfants Nicole, Yves, Réal et Louise, leur conjoint(e)s, ses sept petits-enfants Nathalie, Marie-Hélène, Chantale, Francis, Stéphanie, Hugo et Martin, sa soeur Yvette Lafèche, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s. La famille accueillera parents et ami(e)s au
Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est, Montréal
Les funérailles auront lieu le mardi 9 mai 2000 à 11 h en l'église St-Jean Berchmans et de là au cimetière Le Repos St-François d'Assise. Heures de visites: le lundi 8 mai 2000 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi matin dès 9 h.

BLOUIN, Suzanne (née Bénard)
À Dorval, le vendredi 5 mai 2000, à l'âge de 75 ans, est décédée Suzanne Bénard, épouse de Gérard Blouin, mère de Alain (Louise Morin), Christiane (Emilie Loisel), Louis et Maryse (Yves St-Jean). Elle laisse également ses petits-enfants: Marc, Nicolas, Francis, Simon Félix, Sarah, Anne, Joël, Ariane, Marie Jade et Manuel, ses deux sœurs, Christine et Françoise et de nombreux autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le lundi 8 mai à 13 h en l'église La Présentation de la Ste-Vierge, 665, de l'Église et de là inhumation au cimetière de Dorval. S.V.P. pas de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Direction:
Lakeshore Cardinal inc.

aux œuvres du Cardinal Léger exprime vos condoléances et aide les plus pauvres du monde: ceux d'ailleurs et ceux d'ici.

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

Pour information: (514) 495-2421

N'est-il pas rassurant de savoir que dans les moments difficiles de la vie, certaines personnes s'occupent de tout pour nous ?

Attentionné et prévenant, le personnel du **Complexe Funéraire Mont-Royal** assure votre tranquillité d'esprit face à tous les choix que vous devez faire. Il s'occupe des moindres détails et offre l'éventail complet de services funéraires sous un même toit.

Si vous désirez recevoir une pochette d'information décrivant tous nos services, téléphonez-nous au:

(514) 279-7358
www.mountroyalcm.com

SERVICES COMMÉMORATIFS MONT-ROYAL

Compassion
Confiance
Commémoration

SERVICES COMMÉMORATIFS MONT-ROYAL
Pour approximer le lien inextinguible qui unit la vie à la mort

La fête des Mères, la fête des Pères et les autres jours d'anniversaire ne sont plus les mêmes lorsqu'on est en deuil...

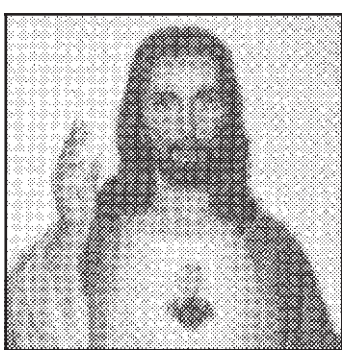
Nous vous invitons à une causerie sur les façons de mieux vivre les jours de fête lorsqu'on est en deuil. Il y aura de la musique d'ambiance, une promenade à la chandelle et la plantation d'un rosier commémoratif pour honorer la mémoire des personnes décédées.

Cette causerie aura lieu le mercredi 10 mai 2000 à 19 h au
Complexe Funéraire Mont-Royal
1297, chemin de la Forêt
Montréal

...
Cette activité est gratuite mais veuillez appeler pour réserver ou pour obtenir plus d'information en composant le (514) 279-7358.

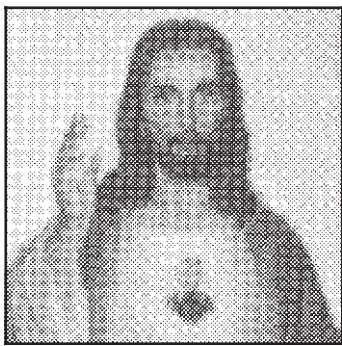
Les enfants sont invités à cette activité.

900
Décès, prières,
remerciements



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. MML

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. M.P.



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. P.R.

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. N.R.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Seigneur et à la Vierge Marie pour faveurs obtenues. Merci. M.C.C.

Le tabac met votre cœur à rude épreuve.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

CYCLISME

Sa rivalité avec Coppi

AFP
ROME

La rivalité entre Fausto Coppi, mort en 1960 à 41 ans, victime de la malaria, et Gino Bartali, décédé à 86 ans d'un arrêt cardiaque, hier, à Florence au cœur de sa Toscane natale, aura marqué d'une empreinte indélébile toute l'histoire du cyclisme italien de l'après-guerre.

Tout séparait les deux hommes, animés uniquement par une passion, une soif inassouvie de victoires.

Entre Coppi, à l'allure aristocrate, un peu froid et distant, aimant les réceptions, et Bartali, homme de terroir surnommé « Ginetaccio », au caractère entier, le courant n'a jamais vraiment passé.

Tout les opposait aussi dans leur vie personnelle. Bartali était surnommé « Gino le pieux » pour son catholicisme exacerbé, pendant que Coppi scandalisait l'Italie bigotte pour sa liaison extra-conjugale avec la « Dame Blanche ».

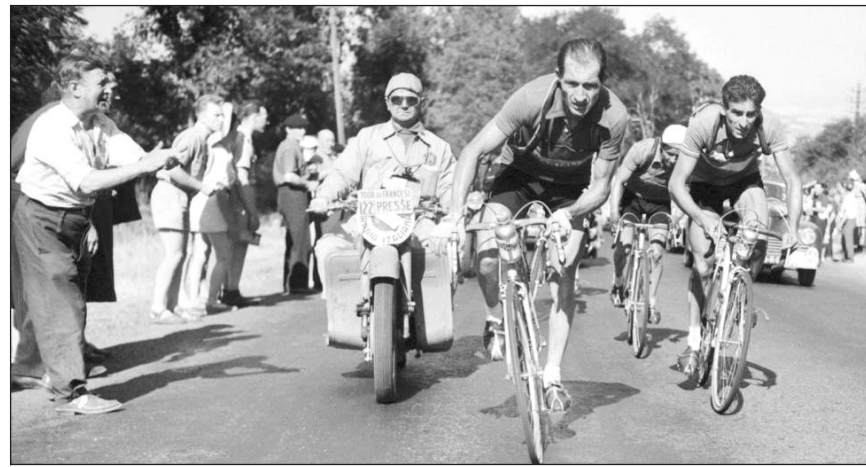
Coppi, adulé par une certaine foule de tifosi subjuguée par sa classe, a toujours représenté la facilité sur un vélo. Il écrasait à la fois courses et adversaires avec une aisance frisant parfois l'insolence.

Bartali, moins brillant, a construit l'essentiel de sa carrière et de ses victoires dans la sueur et la souffrance.

Rivalités exacerbées

En dépit de cette rivalité, les deux hommes ont toujours conservé l'un pour l'autre une sorte de respect mutuel.

Ainsi, dans le Tour de France 1952, Bartali n'hésita pas à se sacrifier dans l'ascension du Mont Ventoux. Il arrêta sa course et attendit Coppi qui venait d'être victime d'une crevaisson, au plus fort de la montée, pour lui passer une roue de secours. Cette année-là, le « Campionissimo » ramena le maillot jaune à Paris, avec 28 minutes d'avance sur son second.



Gino Bartali, au Tour de France de 1952.

L'Italie pleure Gino Bartali

AFP
ROME

L'Italie pleure son ancien champion cycliste, Gino Bartali, décédé hier, à l'âge de 86 ans, dans sa maison de Florence (Toscane).

La rapidité et le nombre des réactions à sa mort, dès son annonce, témoignent de son importance dans la Péninsule où sa disparition clot une époque légendaire du sport, celle de l'après-guerre.

« La disparition de Bartali nous prive d'un incomparable acteur d'une époque glorieuse et légendaire du sport italien », a déclaré la ministre des Biens culturels, chargée des Sports, Giovanna Melandri.

« Les images de ses exploits et de ses duels captivants avec Fausto Coppi resteront gravés dans la mémoire de tous les Italiens et ont sûrement contribué à renforcer le sentiment de notre identité », a-t-elle ajouté.

Le champion cycliste est décédé d'un arrêt cardiaque. « Mon père est mort sereinement, a déclaré son fils Andrea. Depuis deux mois, son état de santé s'était considérablement dégradé », a-t-il expliqué.

Au moment de son décès, son épouse Adriana, ses autres enfants, Biancamaria et Luigi, et son médecin étaient à son chevet, a précisé Andrea.

Ambassadeur de l'Italie

« Il laisse un vide terrible, il était l'unique lien avec le cyclisme épique d'autrefois », a réagi Alfredo Martini, ancien directeur technique de l'équipe cycliste d'Italie.

« C'est difficile de trouver une personne comme lui. Quand on s'entraînait avec lui, il transmettait une force intérieure. Il ne se plaignait jamais, il était heureux de ce qu'il faisait », a-t-il ajouté.

Évoquant son duel mythique avec Fausto Coppi, il raconte : « Entre eux, il y a toujours eu une rivalité, Gino ne l'appelait jamais par son nom, il disait, celui-ci, l'autre... ».

Pour le président de la Fédération italienne de cyclisme, Giancarlo Ceruti, « il était un authentique am-

bassadeur de l'Italie de l'après-guerre et un homme extraordinaire qui, par sa simplicité, ses gestes sportifs, a su transmettre des valeurs importantes, humaines et morales. »

« Bartali a marqué l'histoire du cyclisme italien avec Coppi, mais il était plus aimé que Coppi, qui était plus aristocrate » a estimé Francesco Moser, ancien champion du monde et recordman de l'heure. « Je l'ai connu bien après qu'il ait cessé de courir, mais il m'a toujours plu par son caractère ouvert, spontané » a-t-il poursuivi.

« Il était fascinant et charismatique » a raconté le coureur Giuseppe Saronni, regrettant que « le cyclisme italien qui a, à juste titre, dédié tant d'attention à Coppi, ait oublié ces derniers temps qu'un grand était encore parmi nous ».

Saints sacrements

« Gino le Pieux », surnommé ainsi car il était profondément croyant, avait reçu l'extrême-onction, il y a dix jours, du curé de l'église de San Piero in Palco, le père Averardo Dondini.

« Son état de santé s'est dégradé lentement. Ces derniers jours, il avait du mal à parler, il n'avait plus de souffle, mais il a reçu les sacrements en toute conscience, il s'est confessé et a prié », a révélé le prêtre à la presse.

La dépouille du champion sera exposée dans l'église de San Pietro in Palco et les funérailles devraient être organisées lundi, selon les proches.

Le champion est décédé dans l'appartement de Florence où il vivait depuis plus de 30 ans avec son épouse et l'un de ses fils, Luigi.

Sa dernière apparition publique remonte au 18 juillet 1999 pour l'anniversaire de ses 85 ans. Il avait été hospitalisé en septembre dernier pour une attaque cardiaque.

« Ces derniers mois, il tentait de mener une vie normale, mais il ne sortait plus de chez lui », a raconté un de ses collaborateurs, Andrea Bresci, responsable du musée dédié au cycliste et en cours de réalisation à Ponte a Ema, près de Florence.

loto-québec

résultats

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

SUPER 7

05 10 18 19 20 27 31

Tirage du 2000-05-05

Numéro complémentaire: 15

La Quotidienne

Tirage du 2000-05-05

3 4
259 4061

Extra

Tirage du 2000-05-05

NUMÉROS	LOTS
819802	100 000 \$
19802	1 000 \$
9802	250 \$
802	50 \$
02	10 \$
2	2 \$

Banco

Tirage du 2000-05-05

04	05	09	10	13
18	19	25	28	30
32	34	37	50	53
54	61	63	68	69

La Mini

Tirage du 2000-05-05

NUMÉROS	LOTS
143012	50 000 \$
43012	5 000 \$
3012	250 \$
012	25 \$
12	5 \$
14301	1 000 \$
1430	100 \$
143	10 \$

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM **25** Nuageux avec averses cessant en matinée, nuageux avec percées de soleil en après-midi. Probabilité de précipitations: 60%. Vents légers.

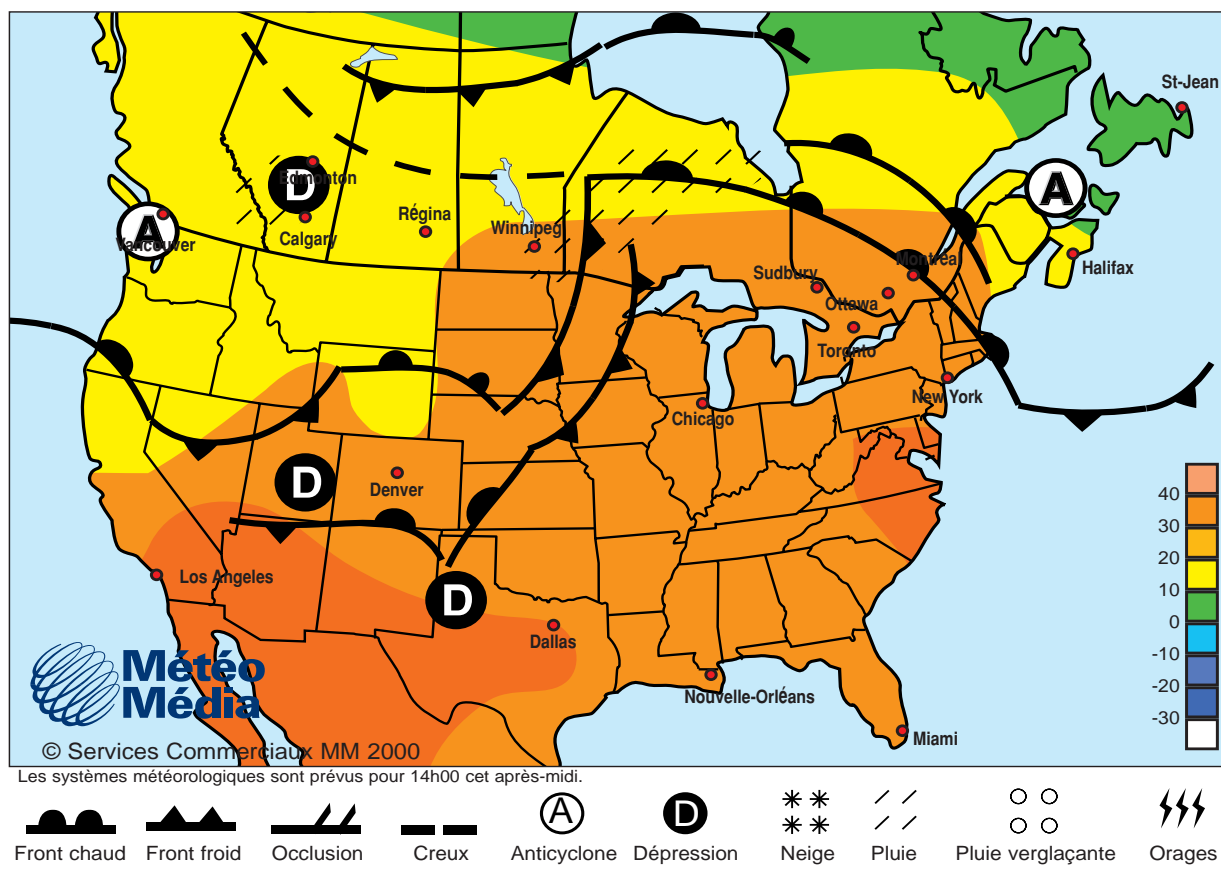
CETTE NUIT MINIMUM **12** Ciel dégagé.

DEMAIN MAX/MIN **27/12** Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.

LUNDI MAX/MIN **21/6** Nuageux avec percées de soleil. Probabilité de précipitations: 30%.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 19/ 7.	AUJOURD'HUI Ciel variable. 27/ 14.	AUJOURD'HUI Ciel variable. 28/ 14.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 24/ 9.	DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 27/ 12.	DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 26/ 11.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



PRÉVISIONS RÉGIONALES

Val-d'Or 24/9	Chicoutimi 18/3	La Tuque 18/7	Rimouski 11/2
Maniwaki 26/10	Sainte-Agathe 23/10	Trois-Rivières 19/11	QUÉBEC 19/7
HULL/OTTAWA 27/14	MONTRÉAL 25/12	Thetford Mines 22/10	Sherbrooke 22/9
Plattsburgh 21/12	Burlington 21/12		
BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Ciel variable. 9/ 2.	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 15/ 2.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 9/ 0.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 9/ -1.
DEMAIN Nuageux avec averses. 8/ 3.	DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 13/ -3.	DEMAIN Nuageux avec averses. 11/ 3.	DEMAIN Nuageux avec averses. 5/ 1.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

Température	Max	Min	Facteur Humidex	Le Soleil et La Lune			
Hier	23	15	Aujourd'hui : 26	5h35	20h07	7h41	23h13
Normales du jour	17	5	Indice UV	Durée totale du jour: 14h32			
Auj. l'an passé	27	17	Aujourd'hui : Modéré	10 mai 18 mai 26 mai 02 juin			
Records	Précipitation						
Plus haut maximum:	29 en 1944	Hier:	0.5mm				
Plus bas minimum:	-2 en 1981						

AU PAYS		LE MONDE		AU SOLEIL	
Calgary	Variable 9/2	Amsterdam	Beau 25/12	Acapulco	Variable 34/21
Charlottetown	Variable 9/1	Athènes	Beau 24/10	Bahamas	Averses 28/22
Cornwall	Variable 25/13	Beijing	Soleil 32/15	Barbade	Soleil 30/23
Edmonton	Variable 11/5	Berlin	Soleil 27/9	Bermudes	Beau 23/17
Frédéricton	Variable 16/3	Bruxelles	Orages 26/12	Cancun	Beau 30/22
Halifax	Variable 11/1	Buenos Aires	Beau 16/8	Daytona B.	Beau 26/17
Iqaluit	Variable -4/-12	Lisbonne	Averses 20/13	Ft. Lauderdale	Beau 28/21
Moncton	Variable 11/1	Londres	Beau 20/10	Honolulu	Beau 28/21
Régina	Beau 19/3	Los Angeles	Beau 20/13	Jacksonville	Beau 27/14
Rouyn	Variable 24/10	Madrid	Beau 23/5	KeyWest	Beau 28/23
Saint-Jean	Variable 5/-3	Mexico	Orages 22/8	La Havane	Soleil 31/20
Saskatoon	Beau 17/5	Moscou	Averses 18/4	Las Vegas	Beau 32/17
Sudbury	Beau 27/13	New Delhi	Soleil 44/21	Miami	Beau 28/23
Thunder Bay	Beau 21/8	New York	Beau 28/17	Montego Bay	Beau 31/24
Vancouver	Beau 12/6	Paris	Orages 24/12	Orlando	Beau 28/17
Victoria	Beau 12/6	Port-au-Prince	Soleil 31/25	Palm Springs	Beau 35/17
Whitehorse	Éclaircies 11/0	Rio	Averses 31/19	Puerto Plata	Soleil 30/25
Windsor	Variable 28/15	Rome	Variable 24/9	Tallahassee	Beau 30/14
Winnipeg	Variable 17/6	Tokyo	Nuageux 22/16	Tampa	Beau 30/18
Yellowknife	Ensoleillé 9/-2	Washington	Beau 32/20	W. Palm B.	Beau 27/21



BASEBALL

Toute une claque de McGwire !

ASSOCIATED PRESS
CINCINNATI

Mark McGwire a claqué un circuit jusqu'au balcon supérieur, hier soir, soit le plus long jamais réussi au stade de Cincinnati.

Le circuit de McGwire à la quatrième manche aux dépens de Ron Villone a été frappé sur une distance estimée à 473 pieds du marbre, dix pieds de plus que le coup d'Eric Anthony en 1995.

Le stade Riverfront a été inauguré en 1970 et les Reds compilent des statistiques concernant la distance des circuits depuis environ les 15 dernières années.

Cincinnati constituait le dernier stade où McGwire n'était pas parvenu à obtenir un circuit. Il avait réussi quatre coups sûrs en 27 - tous des simples - avant de retrouser une balle par-dessus le mur du champ droit, le 22 juillet dernier.

GOLF

Rouleau est éliminée des deux dernières rondes

AUSTIN, Texas

Marie-Josée Rouleau a remis une carte de 75, hier, lors de la deuxième ronde du Phillips international. Avec un total de 151 en deux rondes, 11 coups au-dessus de la normale, elle ne s'est pas qualifiée pour les deux dernières journées du tournoi.

La golfeuse de Saint-Lambert en était toutefois à son premier tournoi en deux mois en raison d'une

blessure aux côtes.

« J'ai fini mes rondes sans souffrir, a expliqué Rouleau. Ça me remet dans mon environnement de compétition après deux mois à regarder les autres. Aujourd'hui, je jouais la normale après dix trous. Mais j'ai mal joué sur le vert du 11^e. Puis, j'ai frappé mon coup de départ hors-limite au 12^e trou. »

Laura Davies et Sherri Turner partagent la tête de ce tournoi.

TENNIS

Lareau et Gimelstob en finale

ASSOCIATED PRESS
LAKE BUENA VISTA, Floride

Sébastien Lareau et Justin Gimelstob se retrouvent en finale des Championnats de tennis sur terre battue des États-Unis.

Le duo a défait, hier, les Américains Bob Bryan et Mike Bryan, 4-6, 6-1, 6-3.

Lareau et son coéquipier américain sont les deuxièmes têtes de série en double.

Les favoris australiens Todd Woodbridge et Mark Woodforde ont été éliminés en quarts de finale 7-6 (12-10), 6-2 par l'Indien Leander Paes et le Néerlandais Jan Siemerink.

■ ■ ■

Par ailleurs, *Marie-Ève Pelletier* a poursuivi sur sa belle lancée au Tournoi Challenger de Virginia Beach en battant en quart de finale

l'Américaine Dawn Buth par 6-4 et 7-6 (7-4). Classée 342^e par la WTA, Pelletier atteint donc la ronde demi-finale pour une deuxième fois en trois semaines.

Au Costa Rica, les Québécoises ont été à l'origine de la belle victoire de l'équipe canadienne des moins de 16 ans contre le Mexique. Le Canada a enlevé l'or dans cette compétition pour ainsi s'assurer une participation aux Championnats du monde qui auront lieu au Japon en octobre.

Après la défaite en simple de l'Ontarienne Diana Srebovic, Mélanie Marois, de Sainte-Foy, a signé une victoire de 6-1 et 6-4 contre Marcela Arroyo. Puis, en double, Marois a fait équipe avec Marie Pier Pouliot, de Saint-Georges-de-Beaucourt, pour vaincre les Mexicaines 6-1 et 6-2, et ainsi confirmer la victoire canadienne.

EN BREFS

CYCLISME

■ L'ancien champion cycliste italien *Gino Bartali* est mort, hier, à son domicile de Florence, à l'âge de 85 ans, des suites d'une crise cardiaque, a annoncé sa famille. Au nombre des cyclistes italiens les plus populaires, rival de l'autre « Championnissimo », Fausto Coppi, Bartali avait remporté trois fois le Tour d'Italie et deux fois le Tour de France, en 1938 et en 1948. Au palmarès d'une carrière qui a traversé deux décennies, des années trente aux années cinquante, Bartali comptait 170 victoires dans les principales courses classiques, mais il n'a jamais décroché le titre de champion du monde. Son succès dans le Tour de France 1948 avait provoqué un enthousiasme tel en Italie qu'il permit d'éviter des tensions politiques consécutives à la tentative d'assassinat contre le dirigeant communiste Palmiro Togliatti. Selon plusieurs historiens, cette exaltation a empêché une insurrection communiste. « Il est mort sereinement (...). Son état s'est dégradé au cours des derniers mois », a déclaré à la presse le fils aîné de l'ancien champion, Andrea. Gino Bartali laisse une femme, Adriana, deux fils et une fille.

SOCCER

■ L'Impact disputera son premier match de la saison 2000 de soccer extérieur, ce soir à 19 h 30, à Pittsburgh, contre les Riverhounds. « L'idéal aurait été d'avoir un camp d'entraînement d'un mois. Malheureusement, puisque la saison intérieure est très longue, nous avons eu deux semaines seulement pour nous mettre en forme et nous acclimater au soccer extérieur. C'est ainsi que se passent les choses en Amérique du Nord où on joue beaucoup de matchs », a souligné *Zoran Jankovic*, le nouvel entraîneur-chef d'origine yougoslave de l'Impact.

BASEBALL

■ Le receveur *Eddie Perez* a appris, hier, qu'il est blessé plus sérieusement qu'il le croyait à l'épaule droite et que sa saison est peut-être terminée. Perez, incommodé par cette blessure depuis le camp d'entraînement, souhaitait éviter le bistouri durant la saison. Mais la douleur est devenue insupportable. Il sera donc opéré lundi. Les chances sont minces que le receveur attitré de Greg Maddux puisse revenir au jeu vers la fin de la saison. Par ailleurs, les Braves ont inscrit le nom du joueur d'arrêt-court *Walt Weiss* sur la liste des joueurs blessés (jambe).

SOCCER

Un dernier défi pour Calais en Coupe de France

ASSOCIATED PRESS
CALAIS, France

La modeste équipe amateur de Calais a créé la plus importante surprise de l'histoire du football français en accédant à la finale de la Coupe de France. Du coup, l'équipe est passée de l'anonymat au statut de célébrité avec tout ce que cela implique.

« Je ne peux plus en supporter davantage, affirme son meneur à l'attaque Mickael Gerard. Dès huit heures le matin, mon téléphone ne cesse de sonner. Je n'ai même plus une minute à consacrer à ma famille. »

Les médias du monde entier affluent dans cette ville portuaire pour saluer cette incursion de l'honnêteté de l'amateurisme dans le monde cupide du professionnalisme.

Cette finale de la Coupe de France mettra aux prises, demain à Saint-Denis, le FC Nantes, tenant du titre et pensionnaire de la première division, et le Calais Racing Union Football Club, équipe du championnat de France amateur (CFA).

Quatre divisions séparent les deux prétendants à la 82^e édition de cette compétition unique qui, chaque année, révèle de nouveaux héros dans toutes les couches du football français. Un écart dans la hiérarchie jamais vu depuis la création de l'épreuve en 1918 !

Une attention démesurée

L'entraîneur Ladislav Lozano a été hospitalisé pendant quatre jours après s'être effondré après les célébrations qui ont suivi la victoire historique de 3-1 de son équipe face à Bordeaux.

Des messages de soutien lui sont parvenus de la part de nouveaux admirateurs - dont le président français Jacques Chirac - mais l'entraîneur de 50 ans veut se concentrer sur la finale.

« Au début, nous aimions toute cette attention, a raconté Lozano. Mais ces trois dernières semaines ont été difficiles à vivre. Ce n'est pas de la pression mais de l'oppression. »

Lozano a demandé à ses joueurs, qui ont obtenu deux semaines de congé, de ne plus parler aux journalistes. Les joueurs ont reçu la di-



PHOTO AP®

L'entraîneur de l'équipe de Calais, Ladislav Lozano : « Au début, nous aimions toute cette attention. Mais ces trois dernières semaines ont été difficiles à vivre. »

rective de laisser leur téléphone cellulaire à la maison alors qu'ils se préparent à affronter Nantes devant 80 000 spectateurs au Stade de France.

« Ce qui se passe autour de nous est anormal, au sens propre, hors norme, a-t-il dit. C'est impossible à vivre. Nous sommes victimes de notre succès. À nous de trouver un juste milieu. »

Inconnue à l'automne, quand elle a commencé sa longue campagne à partir du quatrième tour de la Coupe, l'équipe de Calais a su traverser la forêt des clubs professionnels pour trouver le chemin du Stade de France. Cannes, puis Strasbourg et enfin Bordeaux, en demi-finale, ont ravalé leurs ambitions au terme de matches où les adversaires du nord sont parvenus chaque fois à hisser leur niveau de jeu.

Nantes, après ses déboires en championnat, n'a plus pour rêver que la perspective d'entrer dans l'histoire (en cas de victoire, Nantes serait le sixième club à remporter la Coupe deux fois de suite). Mais, avant de gagner le droit de défendre leur bien en finale, les Nantais ont dû, au tour précédent, passer par un petit exploit afin d'éliminer le futur champion de France, Monaco, qui se voyait bien réaliser le doublé.